

**République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique**

**Université Mohamed Seddik Ben Yahia de -Jijel-  
Faculté des lettres et des langues**

**Département de littérature et langue française**

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : littérature et civilisation**

**Le personnage féminin dans *La deuxième épouse* de  
Fawzia Zouari**

**Présenté par :**

- Boulberhane Wissem

- Bounnah Selma

**Sous la direction de :**

Mme. Bouabsa Fouzia

**Membres de jury :**

**Président :** Radjah Abdelouahab

**Rapporteuse :** Mme. Bouabsa Fouzia

**Examineur :** Abdou M<sup>ed</sup> Chamseddine

**Année Universitaire : 2018/2019**



## **Remerciements**

Après avoir remercié Dieu, notre créateur de nous avoir donné la force, le courage et la volonté pour terminer ce travail. Nous tenons à exprimer notre grande gratitude de prime abord à notre directrice de recherche madame Fanit Bouabsa Fouzia pour avoir dirigé ce travail, nous voudrions ainsi la remercier infiniment pour ses conseils judicieux, et ses remarques avisées qui nous ont guidées tout au long de notre recherche, aussi pour la qualité de son encadrement exceptionnel, avec son sourire, sa patience et surtout pour ses remarques et sa disponibilité.

Nous voudrions également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail. C'est pour nous un grand honneur.

Nous remercions toute l'équipe de formation du département de français de l'université de Jijel et plus particulièrement monsieur Radjah Abdelouahab

Nous adressons vivement nos sincères remerciements à nos chers parents pour leur soutien.

## *Dédicace*

Je dédie ce travail

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie, à celle qui m'a donné la vie, à celle qui s'est sacrifiée pour me voir réussir et atteindre le bonheur, à cette femme qu'est mon âme, à mon adorable maman que j'adore. J'espère qu'elle trouve, dans ce travail, l'expression de mon grand amour et ma plus profonde gratitude, que Dieu la garde pour moi.

A mon cher père qui était toujours à coté de nous, prêt à nous aider

A mon cher frère Halim pour sa présence permanente et sa disponibilité pour m'accompagner...

A mon petit frère Taha Abdelkoudous et j'espère qu'il me prend comme modèle.

A ma sœur unique que Dieu la protège, ma jumelle spirituelle Nada.

A ma grand mère chérie Qui m'a accompagnée par ses prières, sa douceur, puisse Dieu lui prêter longue vie.

A mes adorables tantes Fayza, Saida et Dawya pour leur soutien tout au long de ma vie scolaire et universitaire .

A toute ma famille paternelle et maternelle.

A Ceux qui m'ont aidée, écoutée et encouragée de près ou de loin.

## ***Dédicace***

*À mon paradis : mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de ma vie.*

*À toute ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour constamment, pour leur encouragement permanent.*

*À tous mes amis qui m'ont toujours soutenus.*

*À un esprit qui m'a prédit un meilleur destin.*

*Merci d'être toujours là pour moi*

***Selma***

« Femmes, c'est vous qui tenez entre vos mains le salut du monde. »

Léon Tolstoï

# Introduction

## générale

La littérature maghrébine de langue française est apparue par des plumes talentueuses et ont laissé des traces riches en quantité et en qualité. Ces plumes ont pu se frayer un chemin dans la littérature internationale parmi ces écrivains : Kateb Yacine, Mohamed Dib, Taher Ben-Jalloun, Driss Chraïbi, Albert Memmi...

Quelques années plus tard, la production maghrébine a connu une nouvelle révolution littéraire avec l'apparition de la littérature féminine qui a été forte et très riche sur tous les plans : riche par les sujets qu'elle traite et aussi par les thèmes qu'elle aborde.

Dans la plupart des écrits féminins, les romancières ont cherché de casser leurs silences et libérer ses pensées dans un vaste domaine artistique qui englobe tous talentueux, mais jamais de combattre l'élitisme masculin ou dominer la littérature maghrébine.

Nous avons choisi comme corpus d'analyse *La deuxième épouse*, qui est le quatrième roman et le chef d'œuvre d'une écrivaine contemporaine de langue française, de nationalité tunisienne qui a marqué cette littérature féminine : Fawzia Zouari.

Fawzia Zouari femme tunisienne a été issue d'une famille nombreuse (six sœurs et quatre frères). Elle est la quatrième fille de son père cheikh, propriétaire terrien et juge de paix. S'accrochant aux coutumes et traditions des ancêtres, ce père autoritaire et multi-fonctionnaire marie toutes ses filles à l'âge de leur adolescence, sauf Fawzia, qui a eu la chance de poursuivre ses études secondaires et universitaires à Tunis puis à l'université de Paris en France. Elle est née le dix septembre 1965 dans un village rural qui s'appelle Dahmani, situé à une trentaine de kilomètres au sud-est du KEF, au sud-ouest de la capitale. Elle a terminé ses études universitaires en décrochant le diplôme de doctorat en littérature française.



Je ne connais pas la date de ma naissance ! Mon père avait le titre de cheikh, et tenait le registre de l'état civil. Il inscrivait scrupuleusement la date de naissance de tous les enfants du village, mais il oubliait celles de [sic] siens pour se rattraper plus tard, en mettant des chiffres de son cru. Mon père avait son calendrier, ma mère le sien. Maman affirmait que j'étais née juste après le départ des Français, soit en 1956, un jour d'hiver très rude, jurait-elle. Il pleuvait très fort et la crue de l'oued était venue jusque sous le lit où elle accouchait. Mon père l'interrompait : "Femme, je t'ai dit, cette fille est née l'année et le jour que j'ai inscrits de ma main sur le papier."<sup>1</sup>

Notre auteure a rédigé une thèse de doctorat qui porte sur une femme qui a un parcours inverse au sien, et qui s'appelle Valentine de Saint-Point et qui est la petite-nièce d'Alphonse de Lamartine<sup>2</sup>.

Elle a travaillé durant dix ans à l'institut du monde arabe, et a occupé différents postes dont rédactrice du magazine *Kantara*, avant de devenir journaliste à l'hebdomadaire "*Jeune Afrique*" vers les années 1996. C'est en lisant *Madame Bovary* de Guy de Maupassant que Fouzia Zouari a découvert le goût et l'amour de la littérature.

La romancière a trois enfants avec son époux Alsacien d'origine plasticien : « *J'ai commis tous les péchés, résume-t-elle. J'ai remis en question les codes de la tribu, fait des études supérieures, franchi la frontière et épousé un étranger* »<sup>3</sup>. Elle a eu des positions paradoxales et féministes, elle a toujours l'espoir de vivre dans un monde islamique ouvert et moderne. Elle-même a déclaré qu'« *On ne peut être islamiste et féministe. Le féminisme est une lutte contre l'aliénation des femmes et contre leur dépendance envers toute autorité directement ou indirectement*

---

<sup>1</sup> [www.liberation.fr/france/2015.../fawzia-zouari-devoilee-1423261/](http://www.liberation.fr/france/2015.../fawzia-zouari-devoilee-1423261/) 25/05/ 2019/ à 15:16

<sup>2</sup> Id

<sup>3</sup> Id

*subie.*»<sup>4</sup> A travers ses douzaines de romans et d'essais elle se manifeste pour l'égalité entre l'homme et la femme, pour une liberté et un bonheur de vivre.

Essayiste et romancière franco-tunisienne, elle a amené beaucoup plus les enjeux qui ont été en relation avec la femme et son statut dans le monde en général et dans la société maghrébine en particulier. Elle est considérée par la critique comme l'une des plus grandes figures littéraires du Maghreb. Cette écrivaine a été également reconnue par ses textes qui ont de particulier la présence d'une histoire, qui raconte un combat de conversations entre femmes de générations différentes. L'auteure appelle la femme à sortir du silence, où elle a été longtemps enfermée, pour vivre liberté, égalité et féminité. Elle a été aussi contre le port du voile même dans la société musulmane : « Je n'ai aucune sympathie particulière pour le foulard. Dans des pays où il aurait été une obligation, j'aurais lutté pour la liberté de l'enlever.»<sup>5</sup>. Elle a traité, dans ses écrits, beaucoup de thèmes tels que l'éducation, l'écologie, l'émigration etc. et elle a dénoncé la violence contre les femmes. Elle a eu le courage de raconter, d'une manière artistique, la longue souffrance de la femme et ses conditions vraiment difficiles et insupportables. Boualem Sansal, en lisant l'un de ses romans, a déclaré que : « Fawzia nous livre un récit familial extraordinaire shakespearien dans sa trame, son ampleur et son style, dont on ne sort pas Indemne.»<sup>6</sup>. Zouari a franchi les frontières tunisiennes et a pris en considération la situation de la femme algérienne et son vécu. L'objectif principal de cette auteure est de mettre en évidence certaines réalités sur le vécu de la femme : ses relations sociales, amoureuses, conjugales. Elle est le porte-parole de la femme. Elle a obtenu le prix des cinq continents pour la Francophonie.

---

<sup>4</sup>[Laiciteetsociete.hautetefort.com/.../bouzar-l-imposture-5787939.html](http://Laiciteetsociete.hautetefort.com/.../bouzar-l-imposture-5787939.html)

<sup>5</sup> Op.cit.

<sup>6</sup> [www.gallimard.fr/Catalogue/.../Joelle.../Le-corps-de-ma-mère/](http://www.gallimard.fr/Catalogue/.../Joelle.../Le-corps-de-ma-mère/) 15/05/2019 à 18:13

Notre corpus d'analyse qui s'intitule *La deuxième épouse* se compose de trois cent vingt-et-un pages, il comporte quarante-sept chapitres. Le texte met en scène l'histoire de quatre femmes trompées dans laquelle l'écrivaine a combiné deux récits : Le premier récit inspiré d'un fait divers, elle raconte la trahison et l'infidélité d'un avocat algérien *Sadek* qui a été trouvé assassiné. Il avait une triple vie secrètement, sa première femme c'est sa cousine *Halima* qui s'intègre facilement dans la société française et devient *Emma*. Elle est considérée par *Sadek* comme une solution pour s'échapper de son village, sa deuxième femme c'est la magistrate *Rosa*, une fille de harki, elle a épousé *Sadek* selon la volonté de ses parents; à cause de la trahison de son mari qu'elle ne se supporte pas, elle a tenté de se suicider. *Rosa* prend la position d'une romantique brisée et sa troisième femme c'est *Lila Salem*, une jeune beurette qui cherche un homme riche pour obtenir une vie de luxe. Dans le deuxième récit qui est fictif, l'écrivaine raconte l'histoire de la quatrième femme du roman qui est la romancière tunisienne *Farida*, un personnage sage, éduqué et cultivé qui relate la diversité de l'expérience féminine dans la société maghrébine.

Ce qui nous a intéressés est l'interaction du contenu et la diversité des voix. Pour mener à bien notre travail de recherche, nous nous basons sur l'analyse des personnages ainsi qu'une étude polyphonique.

Nous sommes intéressées à la littérature féminine en tant que moyen de libérer la pensée des femmes, ce qui traduit notre choix d'un roman qui fait partie de ce domaine littéraire. En plus, ce qui nous a motivées c'est le titre du roman et l'histoire du corpus qui traite un sujet social qui, dans la réalité, a touché la majorité des femmes et reste un spectre menaçant la vie conjugale.

La problématique à laquelle nous tenterons de répondre dans le cadre de notre recherche intitulé « Le personnage féminin dans *La deuxième épouse* de Fawzia Zouari » est la suivante :

- Comment Fawzia Zouari présente-t-elle la femme dans la société maghrébine ? Et selon quel aspect ?

Est-ce :

Un aspect social ?

Un aspect culturel ?

Ou les deux à la fois ?

- Fawzia Zouari a-t-elle réussi à nous broser un portrait plus ou moins fidèle de l'image de la femme dans la société maghrébine ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons fait une analyse paratextuelle en nous référant à la théorie du paratexte de G. Genette, une analyse thématique en nous basant sur l'approche thématique, une analyse des personnages selon la grille de Philippe Hamon, et une étude polyphonique en se basant sur les travaux de Bakhtine.

Nous avons dressé un plan qui organise notre recherche en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre nous nous intéressons à l'étude du paratexte, dont la fonction consiste à donner une idée préalable sur le contenu du roman.

Le deuxième chapitre consacre à l'analyse thématique du corpus, où nous commençons d'abord par la définition de la notion du thème, puis en dégagant les thèmes dominants, nous étudions leur organisation dans le roman selon leur progression dans le récit.

Dans le troisième chapitre nous allons faire une analyse des personnages principaux et secondaires selon la théorie de Philippe Hamon.

Dans le dernier chapitre intitulé la polyphonie, nous allons donner une définition du concept de la polyphonie selon différents critiques tels que Bakhtine, puis nous traitons la présence polyphonique dans *La deuxième épouse*.

**Chapitre I :**  
**L'analyse**  
**paratextuelle**

Le paratexte est un élément majeur pour mieux comprendre le roman. Il nous permet de faire une prédiction sur l'intérieur du livre.

Dans ce chapitre nous examinerons les éléments importants de notre corpus, notamment une analyse paratextuelle.

Nous commencerons notre analyse par la titrologie ; ensuite, nous étudierons la première de couverture, puis, nous passerons à la quatrième de couverture. Enfin, nous conclurons notre étude par la dédicace.

## **I Définition de la paratextualité :**

Le paratexte est l'ensemble d'éléments accessoires qui entourent et protègent le texte .Sa fonction consiste à donner une idée préalable sur le contenu du roman. Il vise à éclairer et attirer l'attention du lecteur.

Le « paratexte » est un concept qui a été créé par Gérard Genette en le définissant comme suit : « l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations »<sup>7</sup>

Selon Genette, le paratexte est :

(...) ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil (...) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.<sup>8</sup>

Le paratexte est l'ensemble des différents composants du roman ou « l'ensemble d'éléments d'escorte » du texte pour ainsi reprendre les termes de Vincent Jouve . Ces derniers se résument dans les éléments suivants : des titres, références, des informations périphériques, illustrations afin d'offrir des informations au lecteur par ce que la première de couverture fut le premier contact ou le premier « dé clic » qui, à la fois, aiguise notre curiosité et libère notre imaginaire en forgeant une idée préalable sur le fond (contenu) du texte que nous avons sous les yeux.

---

<sup>7</sup> GERRARD, Genette, Seuil, edduseuil, 1987, p.08.

<sup>8</sup> GENETTE, Gérard, Seuil, Seuil, Paris, 2007, P.-P.7-8 [1987].

Selon le même auteur, le paratexte se divise en deux parties qui sont : l'építex-te et le Péritex-te. L'auteur de *Seuils* les définit respectivement comme suit : « Est építex-te tout élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume mais qui circule en quelque sorte à l'air libre. »<sup>9</sup>

L'építex-te concerne donc tout ce qui est à l'extérieur du livre (la correspondance, les entretiens, les interviews) c'est-à-dire le paratexte situé à l'extérieur du livre consacré à l'auteur du livre. y lui confère le nom de l' « építex-te ».

« J'appelle, dit-il, pérítex-te éditorial toute cette zone du pérítex-te qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur.»<sup>10</sup>. Il en procède que le pérítex-te renvoie à la zone du livre réservée uniquement à l'éditeur. Donc le paratexte situé à l'intérieur du livre (titre, préface, notes, titres de chapitre....) il lui consacre le nom de « pérítex-te ».

Donc, Le pérítex-te sert à informer le lecteur sur les éléments thématiques d'une œuvre littéraire et son appartenance à un genre. Alors, «le paratexte est lui-même un texte: s'il n'est pas encore texte, il est déjà du texte»<sup>11</sup>

Le paratexte ayant plusieurs caractéristiques comme le signale Genette dans son ouvrage *seuils* page 10 : spatiale temporelles, substantielles, pragmatiques et fonctionnelles.

## **I.1 Les caractéristiques de la paratextualité :**

**I.1.1 Les caractéristiques spatiales (où ?):** Nous permettent d'identifier et de connaître le lieu et l'emplacement spécifié pour tout élément et chaque élément à une fonction différente de l'autre.

---

<sup>9</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, 2007, P.-P.7-8 [1987].

<sup>10</sup> Ibid, P.21.

<sup>11</sup> GERRARD, Genette, 1987, op.cit, p.13



**I.1.2 Les données temporelles (quand ?) :** C'est le moment d'apparition et de disparition du para-texte. Les éléments du para-texte éditorial : elles ont un temps spécifique et particulier, et aussi une existence éphémère.

**I.1.3 Les traits substantiels du paratexte (comment ?):** Relèvent de l'approche textuelle de ces éléments. Ici les manifestations iconiques ou matérielles pourtant très signifiantes également dans l'impact du para-texte sur le public du lecteur.

En effet, ce sont les fonctions qui animent son message (pourquoi faire ?) qui peuvent ainsi être appréhendées. Le para-texte avec ses caractéristiques joue un rôle capital lors de la réception du livre, et pas seulement cela, mais le paratexte a aussi plusieurs fonctions qui servent à consister ou agir sur le lecteur.

En plus, des caractéristiques du paratexte qui jouent un rôle primordial- il possède l'assimilation de l'œuvre voire, nous citons les fonctions de paratexte qui donnent la première vision sur le roman, sur le format du livre

## **I.2 les Fonctions du paratexte :**

**I.2.1 La fonction d'apprentissage:** c'est une fonction qui aide l'apprenant à la lecture des textes littéraires. Elle est une arme (ressource) de l'enseignement très fictif en vue de mieux saisir le contenu du texte littéraire.

**I.2.2 La fonction de la représentation :** c'est une fonction d'identification globale. Elle concerne l'image ou bien certains éléments du para-texte pour aider le lecteur ???? (pour aider le lecteur à quoi ??? Il faut spécifier).

**I.2.3 Les fonctions d'informations** : elles sont relatives à tous ce qui est extérieur au texte, par exemple : le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, bibliographie, résumé de l'œuvre, etc.

**I.2.4 La fonction esthétique**: C'est une fonction explicite par rapport au texte qui peut le motiver pour sa polysémie.

**I.2.5 La fonction diaphonique**: elle caractérise tout para-texte qui reprend sous forme condensée un fragment du texte.

## **II Analyse du péri-texte et l'épi-texte dans le roman de la deuxième épouse :**

### **II.1 Le péri-texte :**

sert à informer le lecteur des éléments thématiques d'une œuvre littéraire et son appartenance à un genre « rééditer, selon Genette, à bas prix, à l'usage d'un public fondamentalement universitaire.»<sup>12</sup> Genette entend ,par cette citation, que le livre visant un large public.

Nous avons commencé la partie de ce chapitre par la définition de tout les éléments d'escorte textuelle. Donc, nous passons à la description de la Jacquette du livre en mettant l'accent sur la première et la quatrième de la couverture.

#### **II.1.1 Le titre :**

Le titre est l'élément incontournable de l'ensemble des éléments paratextuels, car il assure le premier contact entre une œuvre littéraire et le lecteur.

Le dictionnaire Larousse le définit comme : « Inscription en tête d'une œuvre ou bien d'un chapitre pour en indiquer le contenu ».<sup>13</sup>.Le titre peut provoquer aisément la curiosité du lecteur en lui donnant une prédiction sur le contenu du roman.

---

<sup>12</sup> Gérard, Genette, Seuil, édition duseuil, 1987. P.25

<sup>13</sup> Larousse, Ed, 2008, p. 443

Selon le titrologue *Léo Hoek*, un titre est un «ensemble de signes linguistiques [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé.»<sup>14</sup> c'est à dire que le titre appartient à l'histoire du livre et servait à identifier le contenu du roman. Pour lui, le titre résume tout un livre en quelque mot. Le titre peut fasciner le lecteur et dans ce cas il va l'attirer et l'inciter à l'achat du livre comme il peut le repousser.

L'étude des titres donne lieu à toute une discipline : la titrologie. Il existe des théoriciens de la titrologie comme Genette, Barthes, Ricardeau et Duchet. Pour l'auteur de *Figure III*, le titre peut être : objectal (rhématique: le texte en tant qu'objet) ou subjectal (thématique :le sujet du texte).

Le titre pour Genette est: «(...) un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par le lecteur, le public, les critiques, les bibliographes, ...»<sup>15</sup>. Le titre être interprété suivant des références culturelles stylistiques historique. L'éditeur a le droit de proposer un titre pour l'auteur pour des raisons de marketing et bénéfique à usage commercial.

Les types de titres nous aideront à bien comprendre l'objet et le contenu du texte et de mieux l'inscrire le titre romanesque dans un discours littéraire. Le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur. Hoek précise que *précise* que :

les titres objectaux sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même (...) [ils] se rapportent aux titres : «les titres objectaux sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même (...) [ils] se rapportent aux titres subjectivaux comme la forme de l'expression à la substance de l'expression.»<sup>16</sup>

---

<sup>14</sup>Genette,inSeuils,éddeSeuil,Paris,1987,p83.

<sup>15</sup> Ibid,p.60

<sup>16</sup> LeoHoek,citéparGERARD,Genette,inSeuils,Seuil,1987,P.60.

Hoek reprend ces postulats et donne au titre deux facettes : subjectival et objectival :

**-le titre subjectival :** indique et annonce le sujet du texte ainsi que son acception la plus générale. Genette l'appelle le titre « thématique ».

**-Le titre objectival:** contrairement au premier type, désigne le texte en tant qu'objet. Il s'apparente donc à une indication plus ou moins générique ou formelle du texte

Le titre de notre roman est subjectival dans la mesure où il aurait désigné le sujet du texte ainsi son acception la plus générale.

La fonction d'identification : le titre identifie l'œuvre c'est-à-dire le titre nomme le livre, c'est sa « carte d'identité » aux yeux de Vincent Jouve.

Il y a plusieurs types de titres: le titre thématique, le titre mixte, le titre ambigu et le titre rhématique. Pour Vincent Jouve, le titre remplit quatre fonctions qui font de lui un élément primordial de l'analyse patatextuelle

#### **II.1.1.1 Les fonctions et les types de titres :**

- **La fonction d'identification:** Le titre sert d'abord à désigner un livre et identifier par un nom, à le nommer. Selon Vincent Jouve, le titre comme une carte d'identité de l'œuvre , car c'est un critère suffisant pour identifier l'œuvre littéraire.

- **La fonction descriptive:** le titre se rapporte à son caractère informatif qui donne également des informations sur la forme de l'ouvrage et il indique le contenu de l'œuvre de différente manière.

Selon Gérard GENETTE, le titre peut être thématique quand il nous informe, nous éclaire sur le contenu de l'œuvre, rhématique quand il nous informe sur la forme de l'œuvre, mixte s'il véhicule des informations sur le genre et le thème. Enfin, neutre lorsqu'il est hyponyme c'est à-dire il porte

le nom d'un personnage principal. Le type d'un titre est défini donc selon l'information qu'il donne ou la fonction qu'il remplit.

Selon G.Genette, il existe deux types de titres :

- **Un titre thématique** : quand il renseigne sur le contenu et sur le thème de l'ouvrage . Il s'éparpille sous plusieurs sous-titres :

▸ **Les titres littéraux** : Ils renvoient au sujet central du roman.

Les titres métonymiques : S'attache a un élément ou personnage secondaire du roman.

▸ **Les titres métaphoriques** : décrivent le contenu du roman d'une manière symbolique.

▸ **Les titres antiphrastiques**: en Présentant ironiquement le contenu du roman.

Pour le deuxième type de titre de cette fonction est le titre rhématique :

- **Titre rhématique** : quand il nous informe sur la forme de l'œuvre c'est à dire dans sa réalité matérielle. Nous pouvons distinguer deux types:

▸ **Titres génériques** : ils désignent une appartenance précise .

▸ **Titres paragénériques** : Il renvoie à un trait formel plus général.

• **La fonction séduction** : Selon Vincent JOUVE « les critères de séduction varient bien sûr selon les époques et le type de lectorat visé »<sup>17</sup> valoriser l'ouvrage afin de solliciter la curiosité du lecteur ou le public et le mettre en hésitation.

• **la fonction connotative** : elle est selon Claude DUCHET centrée sur le destinataire. Le titre oriente et accompagne le lecteur tout au long de sa lecture. Il le guide à décoder le texte.

---

<sup>17</sup> JOUVE, Vincent. La poétique du Roman, Armand colin, Paris, 2010, p.09.

### Etude du titre de *La deuxième épouse* :

Le titre peut donc être alléchant en attirant les regards sur l'œuvre. Selon Vincent JOUVE « les critères de séduction varient bien sûr selon les époques et le type de lectorat visé »<sup>18</sup>.

De prime abord, on constate que le titre de notre corpus *la deuxième épouse* est grammaticalement constitué de deux mots. Il est court, écrit en rose. La couleur « rose » est une couleur qui représente la délicatesse, la féminité, l'innocence, le romantisme, la tranquillité.<sup>19</sup>

Comme nous l'avons signalé plus haut le paratexte est d'une source éclairante dans toute étude littéraire, elle nous permet d'avoir une idée préalable sur le fond du texte. notre corpus ,donc, n'échappe pas à la règle. *Fawzia Zouari* a choisi pour titre «*La deuxième épouse*» un titre révélateur, d'une certaine transparence, qui lève le voile sur la thématique autour de laquelle gravite le texte. Alors dès que nous avons lu titre *La deuxième épouse* de prime abord, il nous a véhiculé un message ou plutôt un thème celui de la trahison, de la polygamie, d'une histoire de femmes. Ce dernier est écrit par une couleur qui traduit une certaine « féminité ». Donc, le choix de cette couleur n'est pas au hasard en revanche c'est un choix visé que nous pouvons l'attacher au féminisme et à l'engagement de l'auteure.

Le rose est un couleur symbolise la féminité, sentiments, bonheur. Cette couleur assagit la passion voire c'est la transmission d'un message est celui de la douceur et d'amour.

Selon, Michel L'aronde, Le titre peut être « un code ethnique, politique, culturel. »<sup>20</sup> Dans notre cas, il s'agit d'un code culturel. Effectivement, la polygamie ...

---

<sup>18</sup> ibid. p.16.

<sup>19</sup> <http://www.blogs.lyceecfadumene.fr/informatique/15/04/2019> à 14:12

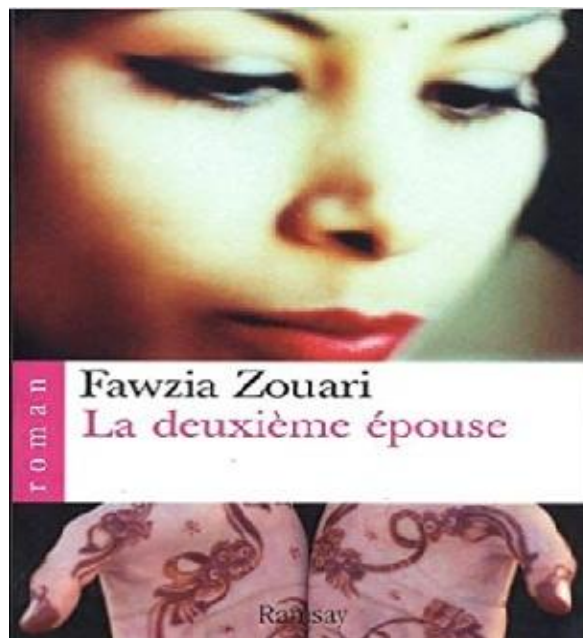
<sup>20</sup> LARONDE, Michel, *Autour du roman beur*, P.87.

Ce titre est, selon les types de titres de Gérard Genette, Ce titre véhicule plusieurs fonctions à la fois. D'une part, il est thématique car il nous informe sur le thème de l'œuvre en faisant référence au contenu et pas la forme. D'autre part, il remplit une fonction descriptive dans la capacité d'avoir un aperçu bien précis sur le contenu de l'œuvre. L'histoire d'une polygamie *deuxième épouse* vécue par la romancière et le personnage féminin. L'intention de l'auteure est donc explicite, car le titre seul annonce ce que le lecteur doit attendre dans l'espace textuel. Une femme subit une trahison masculine de la part de son époux.

Le titre de notre corpus joue donc le rôle d'un résumé succinct qu'on va retrouver tout au long de notre lecture.

Il incarne l'image de la femme fidèle. En passant par sa fonction descriptive et informative. Le rôle alléchant du titre a bien fonctionné, car il nous a expliqué très bien le contenu de l'œuvre. Le titre résume, donc, assume le roman et oriente sa lecture.

### **II.1.2 La première de couverture :**



Représente La première page du livre ou la jaquette de notre corpus sur la quelle est inscrit le titre de l'œuvre ; le nom de l'auteur et le nom de

la maison d'édition. La première de couverture comporte le nom de l'écrivaine en couleur noire, en dessous le titre en couleur rose qui véhicule un certain féminisme.

Le roman en question s'illustre par un beau visage féminin qui a occupé pratiquement la façade du livre. Ce visage de femme est méconnaissable car le roman dispose de plusieurs facettes féminines, voire de plusieurs héroïnes. Donc, En grand plan, apparaît le visage d'une mariée ayant de beaux traits attirants. Il s'agit d'une jeune femme timide avec des grands yeux étincelants, noires avec le khôl et une charnue lèvres maquillés avec un rouge écarlate.

En bas de la couverture, notre regard a attiré par une autre illustration qui nous a dérouté l'imagination ; est celle des deux mains de femmes. Ces mains sont joliment tatouées du henné en couleur marron. Le tatouage avec le henné est une pratique traditionnelle maghrébine qui vise à mettre en valeur la beauté féminine. Donc, la première de couverture nous a présenté un visage d'une mariée timide avec ses mains tatouées au henné qui nous a conduit à réfléchir directement au mariage, et cette image nous a véhiculé un aspect culturel maghrébin. La première de couverture, dans son ensemble, est une mosaïque de couleurs symboliques et culturelles. Donc, notre regard embrasse de belles et douces couleurs dénotant une certaine féminité.

Les couleurs occupent une grande partie dans l'illustration en lui conférant un aspect très gaie. Donc notre regard embrasse de belles nuances partant du blanc au noire, du rouge au marron. Ce mariage de couleurs pousse chaque lecteur à s'approprier un exemplaire de livre.

Le blanc signifie la pureté, fraîcheur et propreté. Le rouge est le symbole d'amour, de chaleur. En ce qui concerne le marron, il est associé à la terre, au bois, à la chaleur et au confort. Il est aussi empreint de



douceur et rappelle l'aspect brut de la nature. Le noire désigne l'obscurité, l'élégance.

Ces couleurs indiquent la situation de la deuxième épouse : « rose → féminité », « noir → obscurité », « blanc → pureté », « henné marron → la terre », le mariage de ces couleurs présente la deuxième épouse comme une belle femme pleine de féminité avec un esprit pur, elle a lié à des origines et sa terre natale mais malheureusement elle a vécu une situation absurde qui laisse une tache noire dans son esprit et le rend brisé.

### **II.1.3 Le nom de l'auteur :**

Après avoir traité la première de couverture de notre corpus et le titre. Nous passons au nom de l'auteur. Ce dernier est mentionné souvent sur la première de couverture pour permettre au lecteur de connaître en premier lieu les origines ou l'identité de l'écrivain.

Contrairement à certaines femmes écrivaines féministes, l'auteure de notre corpus n'a pas fait référence à un nom d'emprunt (un pseudonyme). Elle a assumé pleinement son rôle d'auteure -en dénonçant certaines réalités féminines- et les conséquences qui ont suivi.

Le nom peut apparaître sous différentes formes pour différentes raisons: « Inclus à l'intérieur de la barre de séparation du texte et du hors - texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre »<sup>21</sup>.

Dans notre page de couverture Le nom de l'écrivaine figure sur la première page de couverture, écrit en noir sur un fond blanc en caractère gras centré en bas de la couverture juste en dessus le titre.

Le noir est souvent une couleur accrocheuse en publicité. Une manière pour pousser le lecteur à lire ce roman.

---

<sup>21</sup>LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Ed .seuil, 1975, p. 37.

#### **II.1.4 Le dos de couverture :**

Pour Gérard Genette, le dos de couverture « porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage. »

En bas, on trouve le label de la maison d'édition calqué d'une manière minuscule sur le dos du livre tout en conservant les mêmes couleurs. Au-dessus vient le nom de l'auteur en gros caractères de couleur noire.

### **II.2 les éléments épitexte**

#### **II.2.1 L'incipit ou le début du roman :**

L'incipit<sup>22</sup> d'un roman est son début. Il peut être les premiers mots, des premières phrases voire des premiers paragraphes. Sa longueur peut varier selon les œuvres. Il sert à définir le genre du texte et annonce le point de vue adopté par le narrateur ainsi que les choix stylistiques de l'auteur.

Ce terme provient du latin "incipio, is, ere" qui signifie commencer. C'est un lieu stratégique du texte qui programme le monde du lecteur. Il doit résoudre une tension entre informer et attirer l'attention du lecteur afin de l'intéresser. L'incipit sert à poser le décor, l'équilibre de départ, il représente la situation initiale. Il donne des informations pour piquer la curiosité du lecteur. Il sert à définir le genre du texte et annonce le point de vue adopté par le narrateur ainsi que les choix stylistiques de l'auteur. On peut dégager plusieurs fonctions de l'incipit:

**a- La fonction codifiante :** la valeur d'annoncer et de programmer la suite du texte. En effet, il définit le genre du roman (roman épistolaire, roman réaliste...) et le choix de la narration.

**b- La fonction séductrice :** elle doit accrocher et séduire le lecteur. L'attention et la curiosité du lecteur doit être stimulée par l'imprévisibilité

---

<sup>22</sup> Disponible sur <https://www.ac-grenoble.fr/glossaire>, consulté le 26 février 2019 à 15h

du récit, l'adresse direct au lecteur, la confrontation de celui-ci à une énigme ou l'entrée dans l'intrigue.

**c- La fonction informative** : elle crée un monde fictif en donnant des informations sur les personnages, le lieu, le temps. Des descriptions intégrées à la narration permettent de répondre aux différentes questions : où ? Quand ? Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Par ailleurs, Andera Del Lungo distingue entre quatre formes essentielles de l'incipit :

- L'incipit dit « **statique** » : très fréquent dans les romans réalistes par exemple de Balzac, il est très informatif, il décrit et précise le fond de l'histoire, les personnages mais aussi le contexte de l'histoire (social, politique, et économique).

- L'incipit dit « **progressif** » : il distille petit à petit des informations mais ne répond pas à toutes les questions que se pose le lecteur<sup>23</sup>

- L'incipit dit « **dynamique** » ou encore in média res : il jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencée, sans explication préalable sur la situation, les personnages, le lieu et le moment de l'action. Héritée du genre épique, cette technique à l'effet dramatique immédiat est surtout utilisée dans les romans du XX<sup>ème</sup> siècle.

- L'incipit dit « **suspensif** » : il donne peu d'information et cherche à dérouter le lecteur.

Pour l'incipit de roman *de la deuxième épouse*, nous constatons qu'il est de type suspensif car il ne donne pas assez d'information ce qui va motiver le lecteur et le pousser pour aller chercher pour savoir plus. Pour la fonction de cet incipit nous trouvons qu'il accomplit la fonction séductrice en commençant comme suit « La nuit est en avance d'un jour. » ( P. 9 ), cette citation est l'incipit de notre corpus, un incipit accrocheur qui a poussé notre pensée à aller voguer sur les barques du livre pour en savoir

---

<sup>23</sup> Disponible sur <https://www.ac-grenoble.fr/glossaire>, consulté le 01 février 2019 à 15h

plus. L'écrivaine par cet incipit cherche à séduire le lecteur et d'éveiller la curiosité afin d'accrocher son attention pour lire la suite de l'histoire et en découvrir cet ahurissante ambivalence.

## II.2.2 L'exipit ou la fin du roman :

L'exipit<sup>24</sup> est le synonyme du mot savant explicite qui fait référence à la formule latine explicit liber, concluant des manuscrits du Moyen Age. Ce terme est employé en analyse littéraire qui désigne les dernières lignes d'une œuvre. Il s'oppose à l'incipit qui désigne le commencement de l'œuvre. Il existe trois type de l'exipite ou l'explicite, ils sont comme suit:

**a. L'explicit dramatique :** il se termine par un événement positif ou négatif (la mort d'un personnage, un départ, un mariage, etc.) Qui met un point final au récit. Cela peut également être une révélation.<sup>25</sup>

**b. L'explicit à valeur morale ou philosophique :** l'auteur nous fournit une leçon morale ou philosophique tirée de l'action vécue par le personnage, c'est le plus fréquent à la fin des contes.

**c. L'explicit sans conclusion :** soit le lecteur est censé conclure lui-même (il n'y a pas de fin précise) soit il y a un épilogue dans lequel l'auteur explique l'avenir du personnage.

Ce dernier n'a pas achevé l'action dans ce cas. Il a fait un bilan, une conclusion sur l'action du roman. On évalue le trajet, l'évolution psychologique du personnage.

Dans notre roman, l'écrivaine a choisi de rester la clôture du roman une étape gratifiée, c'est à dire faire le bilan, une conclusion sur l'action du roman. Cette dernière a marqué la fin de son œuvre donc elle devait être aussi perfectionnée que son début, afin que le lecteur la mémorisera à jamais, pour répondre aux interrogations qu'il se pose lors de la lecture de

---

<sup>24</sup> disponible sur [https:// www.fr.m.wiktionnary.org](https://www.fr.m.wiktionnary.org), consulté le 26 février 2019 à 15 :30

<sup>25</sup> Maissa Bey, op.cit, p.299 58- disponible sur [https:// www.fr.m.wiktionnary.org](https://www.fr.m.wiktionnary.org), consulté le 26 février 2019 à 15 :30

l'introduction notre corpus, il s'est achevé sur une fin dramatique en mettant un terme à l'histoire ou à toutes les histoires du roman.

### **II.2.3 La quatrième de couverture :**

Passons à la quatrième de couverture. Selon Genette, « La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur. (...) l'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. »<sup>26</sup>

le texte de la quatrième de couverture détient un rôle capital, dans la commercialisation du livre car c'est à travers le texte écrit dans cette page que le lecteur se fera une idée préalable sur le contenu ainsi que sur l'histoire du corpus.

Pour Genette « La page 4 de couverture est un autre haut lieu stratégique, qui peut comporter au moins : Un rappel, à l'usage des annésiques profonds, du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage... »<sup>27</sup>

Comme elle peut aussi comporter :

- Une notice biographique et/ou bibliographique.
- Des mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur.
- Des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses sur des œuvres antérieures du même auteur.
- Une photographie de l'auteur.
- Une indication générique.
- Le prix de vente.
- Le numéro ISBN .
- Le code-barre magnétique.
- Une date d'impression.

---

<sup>26</sup>GENETTE, Gérard, Seuil, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987, p. 30.

<sup>27</sup> Genette, Gérard, Seuil, Paris, Le Seuil, 1987, p. 21.



La quatrième page de couverture de notre corpus *la deuxième épouse* contient comme tous les livres généralement :

- Un résumé du contenu de l'œuvre.
- Une présentation de l'auteur : (nom et prénom, date de naissance, lieu de naissance, profession ...)
- Le code barre
- le nom de la maison d'édition (Ramsay)
- La diffusion et distribution(Vilo) ;
- Un code ISBN (International Standard Book Number)
- La photo de couverture.

Ces différentes informations sont disposées sur fond blanc de la manière suivante : D'abord vient en premier lieu le nom de l'auteur en couleur noire. Ensuite le titre en rose et en gras, aussi un bref résumé du livre qui occupe approximativement la moitié de la quatrième de couverture, en partant du haut et qui est construit d'un seul bloc de quinze lignes, de même taille et de même police voire et de couleur noire.

Juste en dessous vient un commentaire de la maison d'édition sur le livre écrit avec la même police et dans la même couleur que celle du résumé, à savoir la couleur noire.

Vient après sur le même niveau une photo de l'auteur placée à gauche de la couverture ainsi qu'un bref aperçu de sa carrière de spécialiste du développement personnel placé quant à lui sur sa droite.

Concernant la photo, c'est une vieille photo probablement datant de l'époque où le livre a été publié pour la première fois en 2006, depuis cette date il y a eu plusieurs rééditions de maisons différentes. Cette photo est de format rectangulaire de petites dimensions où s'impose sous nos yeux la photo de Fawzia Zouari souriante.

Puis vient l'inscription ISBN (International Standard Book Number) ou (Numéro international normalisé du livre en français) collé sur le code barre et dont les numéros sont parallèlement situés de part et d'autre par rapport à ce dernier, les deux se trouvent à gauche parfaitement en bas de la couverture. En ce qui concerne les numéros de l'ISBN, ceux qui sont en dessus de police plus petite que ceux de dessous. Les codes deux (ISBN et code barre) sont inscrits en caractères noirs.

L'ISBN est un numéro international qui permet d'identifier de manière unique chaque édition de chaque livre publié, quel que soit le support numérique ou en papier. Il est destiné à simplifier la gestion informatique pour tous les intervenants de la chaîne du livre (imprimeur, éditeur, libraire, bibliothèque, etc.).

Un code-barre ou code à barres est la représentation d'une donnée numérique ou alphanumérique sous forme d'un symbole constitué de barres et d'espaces dont l'épaisseur varie en fonction de la symbologie utilisée et des données ainsi codées. On termine avec le prix ainsi que les informations annexes qui sont eux aussi de couleur noire et qui se trouvent

en bas juste à côté du code barre sur sa droite. La dernière page de couverture n'est pas numérotée.

En effet, on constate d'emblée l'assemblage de l'historique et du fictif. Le texte de la quatrième de couverture fait un résumé bien précis de l'histoire. La rédaction de ce texte qui remplit de plus en plus une fonction d'incitation à l'achat aussi assurée par le service commercial ou éditorial de l'éditeur sur proposition ou non de l'auteur. La quatrième de couverture permet au lecteur de se faire une idée plus précise de l'histoire du livre.

Dans ce chapitre nous avons fait une présentation globale de notre corpus de recherche *la deuxième épouse* de son côté extérieure.

Dans la quatrième de la couverture nous trouvons un rappel de tout de nom de l'écrivaine et du titre figurant en haut de la page. Ensuite, ces deux éléments paratextuels sont accompagnés d'un résumé détaillé de la fiction narrative.

En bas de la dernière page, il existe une petite biographie de Fawzia Zouari renforcé par une photo de cette dernière . Sans oublier le code ISBN.

Le paratexte est l'analyse des différents éléments constitutifs du roman : des titres, des informations périphériques.



# **Chapitre II :**

## **L'analyse**

### **thématique**

## I. Qu'est-ce qu'un thème ?

Le nom thème provient du nom latin *thema*, provenant d'un mot grec, se traduit par « ce qui est posé »<sup>28</sup>. Il est le noyau d'une œuvre, un élément révélateur qui indique la vision de l'écrivain concernant un sujet abordé.

Le thème est « le point de cristallisation dans le texte, de cette intuition d'existence qui le dépasse mais qui, en même temps, ne peut être pensé indépendamment de l'acte qui le fait apparaître».<sup>29</sup>

Le thème est une manière de faire un traitement littéraire d'un sujet élaboré, c'est un outil intéressant dans la mesure où il permet d'apprécier comment l'écrivain a été traité son sujet abordé. « Le « thème » est pour Proust ce en quoi se résume « la beauté secrète d'une œuvre », « la qualité inconnue d'un monde unique », à quoi l'on reconnaît la « vision » propre à chaque écrivain.»<sup>30</sup>

Maurice Delacroix et Fernand Hallyn dans leur ouvrage *Méthodes du texte. Introduction aux études littéraires*, trouvent « que le thème est un élément sémantique qui se répète à travers un texte ou un ensemble de textes. »<sup>31</sup>

Jean-Pierre Richard, de son côté, considère le thème comme la « forme individuelle du connoté ». Dans son ouvrage *l'Univers imaginaire de Mallarmé*, il déclare que :

Un thème est un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixe, autour duquel aurait tendance se constituer à se déployer un monde... le thème nous apparaît alors comme l'élément transitif qui nous permet de parcourir en divers sens. Toute l'étendu interne de

---

<sup>28</sup> <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/thème/fr-fr/consulté: 23/01/2019 à 13:16>

<sup>29</sup> Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, Luc Fraisse, Marcelle Marini, Gisèle Valency, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Nathan, Université, 1994, p. 131

<sup>30</sup> Anne Maurel, *La critique*, Paris, HACHETTE LIVRE, 2010, p.58

<sup>31</sup> Maurice Delacroix et Fernand. Hallyn, *Méthodes du texte : introduction aux études littéraires*, 1995, p 96

l'œuvre, ou plutôt comme l'élément charnière grâce auquel elle s'articule en un volume signifiant.<sup>32</sup>

Joëlle Gardes-Tamine et Marie-Claude Hubert, dans leur ouvrage *Dictionnaire de critique littéraire* affirment que :

Les thèmes d'une œuvre, qui sont souvent sous-jacents sont formulés indirectement, ne s'identifient pas avec son sujet, qui est clairement affirmé. Les thèmes qui sont abstraits et généraux, s'incarnent dans les formes concrètes et particulières, à travers le matériel linguistique, les mots et les images. Certains de ces mots sont récurrents et peuvent constituer des mots-thèmes s'ils sont parmi les plus fréquents de l'œuvre.<sup>33</sup>

Donc, le thème est un élément nécessaire pour donner la cohérence au texte littéraire, et ce dernier peut avoir plus d'un thème traité. Plus que l'écrivain indique et exprime ses thèmes d'une manière implicite où le lecteur doit les comprendre et les déchiffrer.

le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations ; il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre [...] c'est plutôt l'ensemble des significations qu'une œuvre prête à ces référents ou à ses références [...] <sup>34</sup>

Jean-Pierre Richard ajoute que « le sens d'un thème varie : il se modifie à la fois en lui-même et selon l'horizon des sens qui l'entourent, le soutiennent et le font exister »<sup>35</sup>. D'après lui, le thème est un ensemble des

---

<sup>32</sup> Jean, Pierre Richard, l'univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Seuil, 1961, p 24

<sup>33</sup> J, Carde TAMIN, M-C Hubert, Dictionnaire de critique littéraire, Editions Armand colin, Sejer, paris.2004

<sup>34</sup> Collot Michel. Le thème selon la critique thématique. In: Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique, p81

<sup>35</sup> J.-P. Richard, l'Univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Éd. du Seuil, 1961, p.25.

différents signifiés représentés dans l'œuvre liés l'un avec l'autre pour construire l'horizon littéraire.

## II. Analyse thématique :

Muchielli donne deux définitions différentes pour l'analyse thématique et la critique thématique. Selon lui, l'analyse thématique consiste « À procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus. »<sup>36</sup>, tandis que la critique thématique consiste « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concret. »<sup>37</sup>

L'analyse thématique est un processus important pour décortiquer, extraire, dégager et organiser des informations et des éléments importants du roman qui en partagent le sens. Cette étape est importante pour éclairer le travail littéraire, comprendre le contenu et décoder le signe envoyé par l'écrivain. Cette opération permet également de reformuler l'idée présentée d'une manière simple et facile en respectant l'opinion de l'écrivain.

Concernant notre analyse du corpus *La deuxième épouse*, notre réflexion se concentre dans un premier temps, aux thèmes majeurs où nous cherchons d'exprimer la vision de l'écrivaine Fawzia Zouari.

L'écrivaine a traité plusieurs thèmes à travers une catégorie générique, elle est passée d'un thème à un autre par la même catégorie où bien par une autre, avec une possibilité de retour au même thème dans d'autres parties du roman.

L'analyse de notre corpus révèle des thèmes majeurs et d'autres touchants fortement notre sujet de recherche : **le personnage féminin**, ces thèmes sont :

---

<sup>36</sup> Pierre Paillé, Alex Mucchielli, l'analyse qualitative en science humaines et sociales, Armand Colin, Paris, 2008, p 162.

<sup>37</sup> Mucchielli, les méthodes qualitatives, Alex, paris, 1991, p 259.

### **a. La trahison:**

La trahison c'est l'action de trahir, le fait d'abandonner et de tromper la confiance d'une personne.

L'auteure présente la trahison comme un ensemble de mensonges et d'hypocrisie qui sont emballés par l'homme pour tromper sa femme, son épouse ou bien son amante. « Jamais il ne me serait venu à l'idée qu'il pouvait me tromper pendant ses absences [ ... ] » ( P.38 ) .

En revanche et à travers la réflexion de l'écrivaine, la femme est une énigme, depuis la nuit des temps, qui taraude l'esprit de l'homme et qui le rend juste un être sexuel. Alors, elle présente la polygamie comme un thème sous-jacent à travers la trahison masculine.

Je lui ai expliqué que les pères et grands-pères de Sadek, tout autant que les miens, pratiquaient légalement l'infidélité à laquelle ils ont donné le nom de « polygamie ». « Les hommes, c'est comme ça, ai-je soutenu. C'est dans leurs caractère de trahir. » ( P.104 )

Fawzia Zouari aborde cette calamité d'une manière explicite à travers le personnage féminin. Il est clair qu'elle a représenté le personnage féminin, dans le cadre de la fidélité par excellence où elle met en évidence la douleur que la femme trompée éprouve dans son corps, son cœur et ses sentiments.

L'auteure traite le thème de la douleur à travers la réflexion dans ce corpus par :

Le ciel s'est affaissé d'un coup. Mes jambes ne me portaient plus et j'ai dû m'accroupir devant le proche d'un immeuble. Rien de ce qui m'entourait n'existait plus, ni bruits ni regards, le monde roulait dans mon dos, me plaquait au mur, hagarde, la partie inférieure de mon corps comme coulée dans le béton. Mes veines vidées de leurs sang battaient au rythme de deux mots seulement : « Une autre. » ( P.40 )

L'écrivaine a également souligné le caractère sensible et émotif des femmes, elles sont des êtres doux ne peuvent supporter ni le mensonge ni l'hypocrisie : « Mais la douleur était trop intense pour que je la porte toute seule. En larmes, j'ai tout raconté à maman. [ ... ]. Et moi à une carcasse de vie. Où ne souffle que le mensonge. »( P.41 )

#### **b. La femme :**

La femme est un être humain de sexe féminin, adulte. Ce terme généralement est utilisé pour désigner épouse.

L'écrivaine essaye sans cesse de présenter et refléter l'image de la femme dans la société maghrébine comme un symbole de la vie, la fidélité, la féminité, la patience, le courage, l'honneur etc. Elle est un être humain clair et honnête dans sa vie, qui se respecte soi-même et son entourage.

À travers sa réflexion, l'écrivaine traite le thème de la femme telle une épouse via les personnages *Farida*, *Halima* et *Rosa* c'est-à-dire une femme unie à un homme par une relation légitime et maritale qui est basée sur le respect, l'appréciation et l'amour « J'aime mon mari. » ( P.45 ). Où elle a cherché le bonheur : « Á Toulouse, j'ai recréé pour Sadek le foyer rêvé de sa mère.»( P.92 ), et le succès dans sa vie conjugale : « [ ... ].Je tentais d'être la bonne épouse, digne de notre Algérie natale, [... ].» ( P.100)

En d'autre part, l'écrivaine distingue deux genres de femmes : l'un qui est la femme traditionnelle représentée par le personnage *Shéhérazade* c'est-à-dire la femme qui reste liée à ses traditions natales et ses coutumes tel que sa langue maternelle, sa tenue traditionnelle, ses tatouages parce qu'elle est fière de ses origines.

[ ... ], elle répétait qu'elle était à cent pour cent berbère. [ ... ], elle en est venue à ne plus parler le moindre mot d'arabe, de même qu'elle refusa d'apprendre une seule phrase en français. Ma mère se terrait dans une ancienne langue [... ]. ( P.14 )

L'autre qui est la femme moderne représentée par le personnage *Halima* c'est-à-dire la femme qui fait un changement radical pour suivre la modernité. Par exemple elle change son style vestimentaire, sa langue, sa vision parce qu'elle préfère le changement, le renouvellement et la modernisation dans sa vie. « [ ... ], mais ce qui m'excitait le plus, c'était de devenir une autre. [ ...]! Moi, je n'avais qu'une envie : ressembler aux Français. » ( P.100 ) .

En revanche, l'auteure présente aussi la femme comme une mère via les personnages féminins principaux : *Rosa, Farida, Halima, Shéhérazade*. La mère est une classification noble qui lui donne un statut prestigieux dans la société arabe en général et maghrébine en particulier.

L'écrivaine présente l'image majestueuse de la femme qui donne la vie. C'est celle qui fait des sacrifices pour sa famille et ses enfants, et pense à eux avant soi-même. Fawzia Zouari présente la mère comme un personnage de grand prix. « [ ... ],j'ai compris que les mères ne tiennent pas rancœur à leurs fille à partir du moment où celles-ci deviennent mamans, elle aussi. » ( P.45 ).

Dans la société maghrébine, quand on parle d'une femme, on souligne toujours ses conditions sociaux imposées par le patrimoine culturel arabo-maghrébin surtout la notion d'honneur qui désavoue la femme adultère et la considère sans identité.

La société maghrébine considère l'honneur une question d'estime glorieuse qui est accordée à la vertu, et pour rendre l'honneur et la chasteté à une femme, il faut la marier. La société maghrébine a changé le concept " honneur " d'un concept qui signifie la morale à un autre qui distingue entre l'homme et la femme, elle donne à l'homme le droit de vivre libre et exclut la femme de ce droit.

– Un autre que moi ne l'aurait même pas fréquentée, ta fille...

– Tu oses donc?!

- Elle n'était pas si propre que ça.
- Qu'est-ce que tu insinues?
- Que lorsque je l'ai connue, elle avait déjà perdu son honneur.
- ...
- Elle n'était plus vierge. Exactement comme les putes. Ni plus, ni moins. ( P.281 )

### **c. L'amour :**

L'amour est un sentiment passionné d'une personne pour une autre, un sentiment d'affection et d'attirance sentimentale entre deux personnes.

L'écrivaine traite ce thème tantôt à travers la relation entre la femme et l'homme, qui considère l'amour comme une relation forte, relation de respect et de partage des valeurs, une relation qui puisse durer et traverser les difficultés de la vie. Á travers sa réflexion, l'écrivaine présente l'amour comme un désir humain, une recherche d'une relation pure, forte et éternelle. « Un couple se doit fidélité. [ ... ]. Un couple vit, voyage, entreprend, respire ensemble. L'on ne peut trahir cette alliance. Encore moins s'inventer une autre vie. » ( P.39 )

Et tantôt à travers l'amour maternel, qui est la relation la plus profonde au monde. Elisabeth de Bagréef-Spéranski dans *Le livre d'une femme* (1857) affirme que : « L'amour maternel est l'instinct que la nature implante dans le cœur de chaque femme. ». Alexandre Dumas Fils dans *Le docteur Servans* (1849) dit qu' : « Il n'y a qu'un amour profond, sincère, inaltérable, c'est l'amour maternel ». Henri-Frédéric Amiel dans *Journal intime*, ( le 23 mai 1872 ). considère que : « L'amour maternel est le seul amour qui se rapproche un peu de l'amour divin. » , ce dernier ajoute que : « Il n'y a que l'amour maternel qui soit capable de désintéressement et qui sache dire : que mon fils soit heureux sans moi, et loin de moi, pourvu qu'il soit heureux et profite pleinement de la vie. » (*Journal intime*, le 2 janvier 1881 ). Jean-Henri Fabre de son côté ,dans *Lectures scientifiques sur la*



*botanique* (1873), affirme que «L'amour maternel est capable de tous les miracles.».

Fawzia Zouari présente l'amour maternel comme un instinct, une force par laquelle la mère peut défendre ses enfants et les protéger de toute souffrance et douleur de la vie. L'écrivaine présente l'amour maternel comme une arme prête à tuer pour obtenir le bonheur des enfants.

Il fallait voir, a encore confié la mère. Sur la poitrine du traître, une constellation de coups de couteaux, plantés avec précision, avec un trou au milieu, qui a le pourpre des coquelicots. Et son soulagement à répéter : – Voilà pour ma fille! Voilà son honneur! Pour ma fille! Pour son honneur ! ( P. 282 )

#### **d. La religion :**

La religion est un ensemble des croyances et des pratiques qui fondent les rapports entre l'âme humaine et la divinité.

L'écrivaine présente la religion comme un thème provocateur, car il est apparu dans le corpus comme un outil sans sainteté et sans valeur. Elle n'est qu'un moyen d'obtenir des objectifs précis.

D'une part, la religion est présentée comme un moyen ou bien une manière de faire pour faciliter l'obtention des demandes personnelles, des objectifs et des buts précis tel que le mariage : « [ ... ], une musulmane, convoler avec chrétien! Mais Michel a accepté le jeu et s'est converti à l'islam. » ( P.45).

D'autre part, l'homme utilise la religion et ses droits religieux comme un mode de vie qui sert à justifier son désir sexuel et sa trahison : « À cause de sa trahison. Je ne peux plus me réclamer de nulle part. Je ne veux plus entendre parler d'islam ni d'Algérie. » ( P.37 ), en plus il les rend légitimes bien sûr à travers le mariage religieux :

J'étais prête à tout, y compris au mariage religieux que Sadek m'a proposé. Deux témoins masculins et la *Fatiha*, facile comme bonjour.

Ni mairie, ni papiers, ni tralala. Je m'en fous, les Français signent le Pacs, pourquoi pas le concubinage façon musulmane « selon la norme de Dieu et de son Prophète», comme disait Sadek. ( P.201 ).

L'écrivaine traite le thème de la religion n'est pas comme un ensemble des croyances sacrées mais sous une forme différente qui est le commerce religieux. Elle montre divers exemples et moyens de ce type de maltraitance religieuse pour atteindre les ambitions personnelles masculines surtout dans la société.

#### **e. L'identité :**

L'identité c'est le caractère de ce qui est identique, elle est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique.

Fawzia Zouari traite ce thème à travers une quête de soi et la recherche de la stabilité. D'un côté, l'écrivaine présente les personnages, surtout féminins, par un attachement aux origines, tantôt un attachement au pays natal tel que le personnage *Shéhérazade* qui refuse de quitter *Mitidja* « Maman n'aurait pas voulu s'éloigner de sa Mitidja natale non plus. » ( P.11 ), et elle reste fière de ses origines kabyles « [ ... ], elle [ *Shéhérazade* ] répétait qu'elle était à cent pour cent berbère. » ( P.14 ). Et tantôt, un attachement à la langue maternelle « [...] elle [ *Shéhérazade* ] refusa d'apprendre une seule phrase en français.» ( P.14 ). Le personnage *Shéhérazade* refuse à apprendre et parler la langue française comme un abandonnement de ses origines algériennes berbères « La sœurs de Rosa, Janette, présente elle aussi, a expliqué que sa mère ne parlait pas le français. « Après quarante ans en France! » [...] » ( P.78 ). D'un autre côté, l'écrivaine présente l'identité à travers une recherche d'une vie stable et fixe, cette stabilité basée sur diverses relations fortes et solides tel que les relations familiales qui sont le fondement de l'identité « Il devient notre Algérie à maman et moi. » ( P.30 ). Ces relations influencent la manière de

comporter avec le monde intérieur, extérieur et aussi l'image que l'on se fait de soi-même. Donc, la stabilité c'est de trouver la place qui convient et le bon endroit qui peuvent hériter un ensemble d'habitudes, quelques idées et une méthode de communication avec les autres « Le matin, il fredonnait sous la douche, dans sa langue maternelle, et j'avais l'impression que les fenêtres de notre appartement s'ouvraient d'un coup sur la baie d'Alger. » ( P.31 ). Dans la société maghrébine, la vie stable est toujours associée au mariage, ce contact entre deux personnes, pour le meilleur et pour le pire, considère comme le fondement de l'unité familiale surtout si les époux ont les mêmes racines et origines « Il est grand, il est beau, il est riche. Ma famille n'en attendait pas tant : que je débarrasse le plancher et que Sadek soit algérien comme nous. » ( P.202 ).

#### **f. L'amitié :**

L'amitié est un sentiment d'affection, de sympathie et un attachement mutuel entre les gens.

L'écrivaine traite le thème de l'amitié à travers les relations entre les personnages. D'après elle, l'amitié présente une image de la fidélité, la confiance, l'honnêteté et la sincérité. Les amis sont les personnes très précieuses qui se sont choisies , qui ont la même vision, les mêmes opinions et les mêmes idées. Ils s'entraident lorsque en a besoin. L'amitié permet aux amis de partager des sentiments, des soucis, des besoins et des points de vue d'une manière respectueuse et amicale.

les amis sont toujours prêts pour se soutenir et s'entraider l'un l'autre.  
« [...], j'ai fait appel à Rachel. Et je n'ai pas tardé à recevoir par courrier le dossier de l'enquête en cours, sans un nom d'expéditeur.  
Mon amie me l'a « débrouillé », comme elle dit, [ ... ] » ( P.126 )

Un véritable ami soutient sans rien attendre en retour, il discute et parle franchement, face à face s'il y a quelque chose de mal. Et pour ne pas

perdre ses amis, il ne leur cache rien même si la vérité est parfois douloureuse, tel que le personnage *Soraya* qui a averti son amie *Farida* à la trahison de son mari *Michel*:

- D'un commun accord, Rachel et moi avons décidé de te dire...
- Me dire quoi?
- Michel...
- ?!...
- Il a une autre femme.( P.315 )

En revanche, l'écrivaine donne un autre type d'amitié : l'ami traître. L'amitié est une relation basée sur la confiance mutuelle, la sincérité et non une relation d'intérêt. Et celui qui trahit cette charte ne considère pas un ami. L'écrivaine présente ce genre de traîtresse et d'infidélité entre les amis dans ce corpus à travers le personnage *Michket* :

- Ce que je vais te dire est plus vrai que la réalité. Michel a une maîtresse. Tu la connais. C'est... Michket.
- Michket!
- Oui, ton amie Michket. Ils sont ensemble depuis deux ans.( P.316 )

#### **g. Les souvenirs :**

Les souvenirs sont l'ensemble de choses qui restent vivantes dans la mémoire qui nous rappelle des situations passées.

l'écrivaine présente le thème du souvenir sous forme d'un flash-back, ce retour en arrière était déchronologie tout le long du roman. Elle raconte des mauvais souvenirs à travers des personnages féminins. D'une part, Le personnage *Rosa* a souffert et a vécu des souvenir pleins de douleur et de tristesse. Durant son enfance en Algérie, elle a subi des mauvais traitements parce qu'elle était la fille de harki : « mes camarades de jeux m'avaient traitée de *khaina*, de « traîtresse ». » ( P. 12 ). Et en France, il a vécu du choc et de la déception comme une épouse trompée, en plus la douleur d'avoir existé une autre femme dans la vie de son mari : «

Mes veines vidées de leur sang battaient au rythme de deux mots seulement : « Une autre. » [ ... ]. Il avait une autre femme! » ( P.40 ). D'une autre part, le personnage *Janette*, le sœur de *Rosa*, a vécu un très mal souvenir où il a été témoin du crime de sa mère *Shéhérazade* : « Janette a rapporté avec précision la querelle qui avait opposé le gendre à sa belle-mère dans la cuisine. » ( P.280 ).

Cependant, les souvenirs sont un moyen de mémoriser des événements passés. Quelque soit sa nature : heureux ou bien malheureux, ces souvenirs ont lié aux expériences personnelles qui construisent le caractère humain. Ils ont considéré comme un pont qui relie entre le passé et le présent dans le but de bâtir un bon avenir.

#### **h. Le suicide :**

Le suicide est le fait de se tuer volontairement, une cause de mort provoquée et volontaire.

L'écrivaine traite ce thème à travers le personnage féminin, *Rosa*, mais sous forme d'une tentative de suicide où *Rosa* prend une overdose de quelques comprimés d'un médicament. Le personnage *Rosa* avait envie de finir sa vie et n'en voulait plus rien :

Hélas! C'était trop tard! Je savais que je ne pouvais me passer de lui, ni supporter l'idée de sa trahison. Que je le haïssais et l'aimais en même temps. Et qu'il n'y avait qu'une solution : [ ... ]. J'ingurgitai deux boîtes de comprimés, [...] ( P.41 )

Alors, elle a choisi cette manière de faire dans la ferme intention de mettre fin à ses jours et pour terminer sa vie douloureuse et sa souffrance. Mais à cause d'un mauvais calcul, elle n'est pas morte.

L'écrivaine donne une image de fragilité féminine, où le personnage féminin devient sensible, faible et fragile durant sa douleur et son malheur. En plus, il n'a même pas pensé à faire face à sa souffrance, contrairement il croit à tort qu'il n'y a plus d'autres possibilités pour arrêter de souffrir et

mettre fin à sa douleur insupportable sauf que la mort : «Moi, Rosa Bennaceur, morte de mon plein gré, après avoir aimé, après avoir subi l'outrage de la polygamie. » ( P.43 )

### **i. Le meurtre :**

La mort signifie une cessation définitive de la vie des êtres vivants et un fin de ses activités fonctionnelles.

En effet, l'écrivaine traite le thème de la mort à travers une scène tragique entre une mère et son gendre. Où la mère qui est le personnage *Shéhérazade* a tué son gendre qui est le personnage *Sadek* après une grande querelle entre eux parce que *Sadek* a trahi sa fille *Rosa* et cette dernière n'a pas pu supporter sa trahison et suite du choc, elle a tenté de se suicider. Ce qui fait que la mère a frappé son gendre sur sa tête par une casserole, puis elle a planté un couteau dans sa poitrine parce que le traître *Sadek* a maudit son épouse *Rosa* en plus de la considérer comme une pute :

– [ *Sadek* ] On ne se suicide pas pour des broutilles.

– [ *Shéhérazade* ] Tu appelles « broutilles » ta trahison?

[ ... ]

– Elle l'était. Pure et innocente.

– Tu te fais des illusions, la vieille!

– Ne salis pas sa mémoire, sinon je te tuerai.

– Un autre que moi ne l'aurait même pas fréquentée, ta fille...

– Tu oses donc?!

– [ ... ]

– Elle n'était plus vierge. Exactement comme les putes. Ni plus, ni moins. ( P.281 )

Donc, c'est l'instinct maternel qui a provoqué le thème de la mort, ce sentiment profond et cette réaction involontaire qui rendent la mère une combattante prête de tout risquer pour défendre et protéger ses enfants du mal.

L'écrivaine traite le thème de la mort différemment de sa signification, elle présente ce crime punissable sous forme d'une justice maternelle, un happy ending. Cette fin heureuse considère comme un moyen utile pour découvrir une vérité douloureuse d'un personnage masculin traître et pour mettre fin à lui.

L'analyse thématique du roman *La deuxième épouse* de *Fawzia Zouari* que nous avons étudié dans ce chapitre nous a permis de connaître les différents thèmes abordés dans le roman. L'écrivaine et à travers ses thèmes présente le personnage féminin tantôt selon un aspect social qui représente les différentes conditions de vivre d'après la société maghrébine. Et tantôt selon un aspect culturel qui souligne les appartenances culturelles de la société maghrébine.

# **Chapitre III :**

## **L'analyse des**

### **personnages**



Nous avons consacré ce chapitre pour étudier le portrait des personnages élément primordial dans l'analyse littéraire. Pour développer notre analyse, nous appliquons la théorie de Philippe Hamon qui va nous permettre de mieux comprendre le portrait du personnage et de définir l'identité individuelle, psychologique et culturelle du personnage féminin.

### **I. Définition :**

Selon l'étymologie traditionnelle, Le mot personnage est apparu en France au XV<sup>ème</sup> siècle, ce terme dérive du latin *persona* qui signifie, d'abord masque de l'acteur. Après, il désigne le rôle ou le personnage.

On peut dire que le personnage est un «être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusions nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle »<sup>38</sup>

Le personnage est une figure littéraire fictive et imaginaire créée par l'écrivain avec des caractéristiques proches au réel sur le plan physique, idéologique, psychique, social, etc. «Cette figure de papier est montrée agissante, parlante, souffrante, aimante comme un humain réel »<sup>39</sup>

Selon Paul Verne le personnage n'est qu'«un être de papier» c'est-à-Dire il n'a aucune existence réelle mais il est très important dans un récit telle l'importance de la personne au réel, Il est impossible d'imaginer ni un monde sans personnes ni un récit sans personnages. Donc, le personnage est une partie intégrante du roman.

Le dictionnaire du littérature considère le personnage comme une représentation d'une personne dans une fiction. Où l'écrivain contrôle cette représentation qui l'a créé selon sa vision et sa logique littéraire.

Les personnage sont les éléments primordiaux à toute narration. «Les personnages [ ils ] sont toujours un élément majeur du récit : à titre

---

<sup>38</sup> MONTALBETTI, Christine. Le personnage ,édition Flammarion 2003, Paris p159.

<sup>39</sup> Tisset, Carole, *Analyse linguistique de la narration*, Sedes, Paris, 2000, p.26.

d'argent et de support de l'enchaînement des actions, ils en constituent des actants »<sup>40</sup>

Le récit est un lieu par excellence qui donne au personnage son importance en différentes situations. Il nous permet de comprendre l'histoire et de décoder le message transmis par l'écrivain.

Le personnage est toujours construction de mots et de signes, et même les textes historiques et autobiographiques ne peuvent réduire cette distance, si fines que soient leurs constructions et leurs analyses psychologiques, le personnage est toujours une illusion de «moi» tributaire de la médiation d'un narrateur et des choix d'un auteur(que le texte peut tendre à confondre avec lui mais que l'analyse doit distinguer).<sup>41</sup>

Cette figure représente la réflexion de l'auteur, donc il est responsable de soigner la vraisemblance du monde qu'il a créé, il imagine un autre monde proche au notre. Le personnage est identifié par son identité qu'il veut rendre fiable, expressive et révélatrice à travers le personnage le romancier peut exprimer sa vision et ses opinions.

le concept de personnage définit un champ d'étude complexe. D'après Philippe Hamon, il s'agit :

Du figuratif dans la fiction (en tant que tel, il est le lieu <effet de réel>important),celui de l'anthropomorphisation du narratif(en tant que tel, il est lieu d'un < effet moral >, d'un < effet de personne >, d'un < effet psychologique > également important), et celui d'un carrefour projectionnel (projection de l'auteur, projection du lecteur, projection de critique ou de l'interprète qui aiment ou n'aiment pas, qui se < reconnaissent > ou non en tel ou tel personnage)<sup>42</sup>

---

<sup>40</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain. le dictionnaire du littéraire, P.208.

<sup>41</sup> Op.cit, P.235.

<sup>42</sup> Philippe Hamon. Le Personnel du roman : le système des personnages dans les "Rougon-Macquart " d'Émile Zola. Droz, Genève, 1983, p.9.

L'interaction entre le texte et le lecteur se réalise par le biais des personnages qui sont le support du réel.

Le personnage est un axe essentiel de la lecture du récit; un facteur de rappel et de progression qui offre au lecteur la possibilité de construire son interprétation et revêt différentes fonctions (mimétique, symbolique)<sup>43</sup>

À travers les personnages liés à la fonction de communication du récit, l'auteur se permet de transmettre l'idéologie véhiculé dans le texte, qui se fonde sur la relation du lecteur aux personnages qu'oriente l'auteur.

Durant notre recherche intitulée **Le personnage féminin dans *La deuxième épouse de Fawzia Zouari***, où la femmes est présentée dans toutes ses œuvres, ce qui est évident que c'est le personnage féminin occupe une place plus importante que le personnage masculin.

## **II. L'approche sémiologique de Philippe Hamon :**

Dans son œuvre *Pour un statut sémiologique du personnage*, Philippe Hamon propose une approche sémiologique pour étudier le personnage :

Considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un < point de vue > qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de < personne > humaine), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique.<sup>44</sup>

En tant que concept sémiologique, le personnage peut être perçu comme « un signifiant discontinu (un certain nombre de marques

---

<sup>43</sup> Catherine Tauveron. *Le Personnage : une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Neuchâtel et Delachaux et Niestlé, Paris, 1995, p.14.

<sup>44</sup> Philippe Hamon. *Pour un statut sémiologique du personnage*. In : *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.124-125.

textuelles) renvoyant à un signifié discontinu (le sens et la valeur d'un personnage) »<sup>45</sup>

Philippe Hamon montre que le personnage est un signe du récit. Il peut être classé en trois catégories :

### **1 - Le personnage référentiel : Selon Philippe Hamon :**

Personnages historiques, mythologiques, allégoriques. Tous renvoient à un sens plein et fixe, et mobilisé par les cultures, à des rôles, et programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture<sup>46</sup>

### **2 - Les personnage embrayeurs : Ces personnage sont :**

Les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leur délégués: personnages « porte-parole », chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'impromptus, compteur et auteurs intervenant (...) personnages de peintres, d'écrivains, de narrateurs, de bavards, d'artistes, etc.<sup>47</sup>

### **3 - Le personnages anaphore : D'après Hamon ces personnages : « tissent dans l'énoncé du réseau d'appels et de rappels des segments d'énoncés disjoints et de longueurs variable ( un syntagme, un mot, une paraphrase... »<sup>48</sup>**

Dans cette perspective, il suggère de retenir trois champs pour l'analyse du personnage : l'être (nom, dénomination et portrait), le faire (rôle et fonctions) et l'importance hiérarchique. Nous tenterons de faire une analyse des personnages féminins dans *La deuxième épouse* selon cette classification de Philippe Hamon.

#### **A-L'être :**

c'est le somme des propriétés pour savoir l'identité et le portrait du personnages, il englobe: le nom qui est souvent a une connotation sociale,

---

<sup>45</sup> Ibid.,p.124-125.

<sup>46</sup> Ibid. In : littérature, n°6,1972.Mai 1972, P.87.

<sup>47</sup> Op.cit, P.95.

<sup>48</sup> Ibid. P85.

culturelle ou littéraire et aussi le coté physique ou moral: le corps, l'habit, la psychologie..., ce sont les critères et les caractéristiques des personnages.

#### **A-a-L'onomastique :**

Vient du grec 'onoma' c'est-à-dire le nom, le nom propre d'une personne est très important pour son individualisation. Selon David Lodge « dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose(...)Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création »<sup>49</sup>

Le nom de personnage permet de préciser son identification , le personnage peut avoir un au plusieurs noms à la fois.

#### **A-b-Le portait :**

Le portait est un ensemble de description, c'est-à-dire faire un effet de présence et d'individualité. Pour Philippe Hamon, le rôle du portait :

face à cette dénomination, à cette condensation du personnage, le portait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description(ou d'un ensemble de descriptions) joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage<sup>50</sup>

Pour mieux comprendre les personnages nous allons les étudier en quatre éléments qui sont :

**A-c-Le corps :** c'est l'apparence physique du personnage.

**A-d-L'habit :** c'est les vêtements des personnages qui reflètent leur appartenance sociale et culturelle.

**A-f-La psychologie :** En plus du portrait physique, le portrait psychologique est partie intégrante de la construction et la caractérisation du personnage. La psychologie du personnage donne l'illusion d'une vie intérieure du personnage et révèle son portrait moral avec les caractéristiques de sa vie intime. La relation du lecteur aux êtres

---

<sup>49</sup> Davide Lodge, l'art de la fiction, trd fr.P57.

<sup>50</sup> Hamon, Philippe. Le personnel du roman, p151.

romanesques se construit de façon privilégiée par le moyen de la psychologie du personnage, car plus que le portrait physique, le portrait moral requiert la collaboration du lecteur.

Dans notre corpus, la psychologie est bien travaillée. La romancière dévoile les émotions et les sentiments contradictoires du personnage, cela aide le lecteur à mieux capturer et découvrir le personnage.

**A-g-La biographie** : Le portrait biographique, comme Vincent Jouve l'explique :

en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage (en donnant la clé de son comportement) et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui <sup>51</sup>

**B-Le faire :**

C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Et qui constituent la base de l'intrigue du roman. Ces rôles peuvent être répartis sur deux axes :

**a-Le rôle thématique :**

D'après Hamon, il existe deux axes fondamentaux : le sexe et le territoire du personnage, car les deux axes sont particulièrement aptes à susciter dans le système des personnages une évaluation ou une référence à une norme sur le plan du système évaluatif du texte.

**b - Le rôle actantiel :**

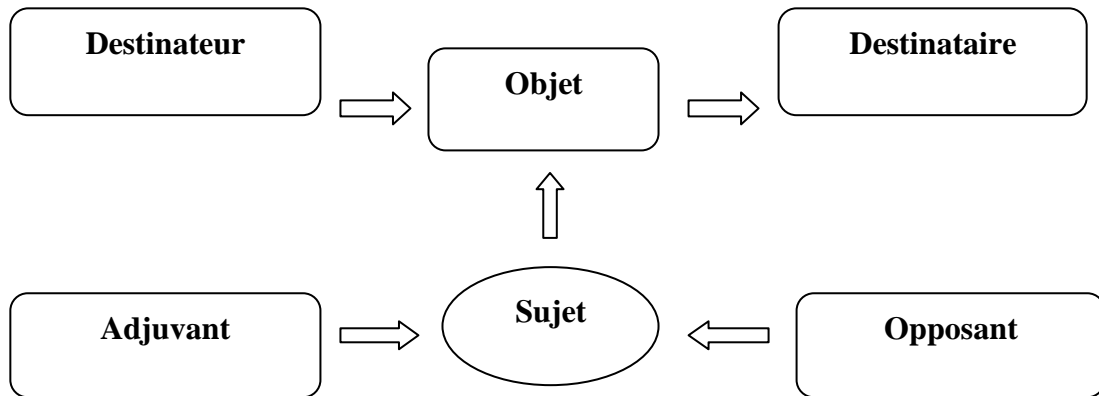
Le rôle actantiel, selon Philippe Hamon, est à étudier à travers deux questions essentielles:

– Quel est le programme narratif du personnage étudié (programme détectable à travers son vouloir, son devoir, son pouvoir et son savoir) ?

---

<sup>51</sup> Vincent Jouve. La poétique du roman. op.cit., p.59. 429

– Quel est son rôle actantiel dans le programme narratif des autres personnages et, en particulier, dans celui du protagoniste ( est-t-il opposant, adjuvant, objet, destinataire ou destinataire ?) ?



**Schéma actantiel de Greimas**

Axe	Actant	Commentaire	Conduite
Vouloir	Sujet - S	à l'origine de l'action	Désir
	Objet - O	le but de l'action	
Pouvoir	Adjuvant	L'aide à l'action	Participation
	Opposant	L'obstacle à l'action	
Savoir	Destinateur	L'impulser le	Communication
	Destinataire	Le bénéficiaire	

**Source :** Achour, christiane et Bekkat, Amina, *Clefs Pour la lecture des récits, convergences critique II*, éd du Tell, Algérie, 2002, p.48.

**C-L'importance hiérarchique :**

C'est la classification des personnages selon leur importance et leur rôle dans le récit. Ici on distingue des personnages principaux et secondaires. Cette classification se fait à travers six paramètres qui sont :

**C-a-La qualification :**

La qualification est la fonction de la quantité et de la nature des caractéristiques attribuées au personnage.

**C-b-La distribution :**

La distribution examine l'apparition des personnages et à quel endroit ils sont présent.

**C-c-L'autonomie :**

Il s'agit d'étudier l'apparition du héros, seul ou bien accompagné d'un ou plusieurs autres personnages.

**C-d-La fonctionnalité :**

La fonctionnalité sont des activités jouées par d' autres personnages qui sont habituellement réservées au héros.

**C-e-La prédésignation conventionnelle :**

La prédésignation conventionnelle est l'attribution de caractéristiques propres au héros dans un genre de texte particulier.

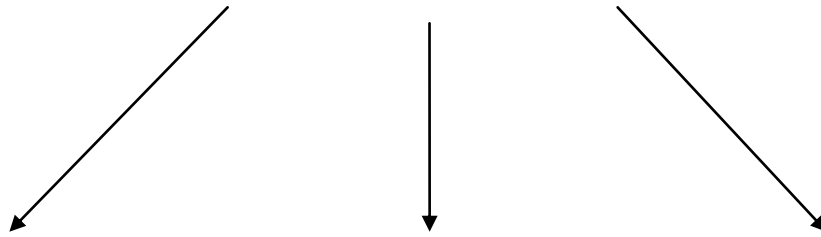
**C-f-Le commentaire explicite du narrateur :**

Le narrateur use son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque.



**Présentation de la grille d'analyse sémiologique de Philippe Hamon**

**Le personnage**



<b>L'être</b>	<b>Le faire</b>	<b>L'importance hiérarchique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Le nom</li> <li>◆ La dénomination</li> <li>◆ Le portrait :               <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le corps</li> <li>▶ L'habit</li> <li>▶ La psychologie</li> <li>▶ La biographie</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Les rôles thématiques</li> <li>◆ Les rôles actantiels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ La qualification</li> <li>◆ La distribution</li> <li>◆ L'autonomie</li> <li>◆ La fonctionnalité</li> <li>◆ La prédésignation conventionnelle</li> <li>◆ Le commentaire explicite du narrateur</li> </ul>

**Source :** Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Arman colin, Paris, 2007, p95.

### III. Analyse sémiotique des personnages féminins dans *La deuxième épouse de Fouzia Zouari*

#### 1) Le personnage *Rosa*:

##### A- L'être :

**A-a- L'onomastique :** Pour connaître le personnage *Rosa*, il faut connaître la signification et l'origine du nom. *Rosa*, nom d'origine latine qui signifie fleur de rose, ce nom est très populaire en Europe. Dans la culture maghrébine, *Rosa* signifie *warda* c'est la beauté, le charme et la gentillesse c'est aussi la rose. Elle est apparue dès le premier chapitre du roman « Tu connais mon nom. Mes parents m'ont appelée Rosa. » (P.18).

**A-b- La biographie :** Une magistrate algérienne de race kabyle de côté de sa mère et fille d'un harki. La deuxième épouse de *Sadek*, un avocat algérien, « Sadek m'épousa malgré le passé de mes parents harkis » P(30), la mère de la petite *Inès*. Ils habitent en Créteil, une ville de la banlieue sud-est de Paris.

*Rosa* est une jeune fille, belle, elle a une taille mince. Elle a une lourde chevelure et des sourcils qui bordent avec douceur et caractère ses paupières fermées. Ses yeux sont certainement noirs, me dis-je, contrastant avec sa peau diaphane. Le nez légèrement retroussé et les lèvres, ni minces ni charnues, sont aux exactes proportions du visage dont l'ovale semble figurer l'harmonie du monde. Tout en cette femme donne l'impression d'avoir été dessiné d'un seul trait, sans regret, aucun. Je me suis surprise à penser : Dieu même céderait devant tant de beauté! P(139)

**A-c- La psychologie :** *Rosa* a connu une enfance difficile et triste à cause de ses origines, une fille de harki. Son père a immigré après l'indépendance et s'est installé en France. Tandis que sa mère a refusé d'aller avec lui jusqu'au jour où « je [ *Rosa* ] revins les joues en sang et le tablier déchiré : mes camarades de jeux

m'avaient traitée de *khaina*, de " traîtresse ". » P(12), la mère a quitté son pays natale avec un cœur brisé .

En France, *Rosa* s'est battu contre ses difficiles circonstances pour étudier : sa précarité en plusieurs domaines tel que morale, sociale, manque d'argent etc. Pour elle, l'éducation est sa carte de garantie d'une vie stable. Le meilleur moyens qui lui permet d'effacer son mauvais passé et sa misère comme fille de harki. Elle ne maîtrise que la langue française et kabyle.

*Rosa* est une athée, qui va s'islamiser après son mariage avec Sadek car elle était influencée par lui « Au mois de ramadan [ ... ], ses prières me réveillaient à l'aube : il psalmodiait à haute voix. [ ... ]. Je comprenais alors pourquoi les Arabes aiment tant réciter Ton coran » P(31), mais au fond elle « préfère la Bible au Coran » P (39). Avec son niveau éducatif et son rôle judiciaire, elle reste devant son mari timide et muette parce qu'elle se sent inférieure à *Sadek*. Elle se considérée comme une personne sans origine, ses « racines n'étaient ni en Algérie ni en France.» P(12). Mais, elle a essayé d'être une femme algérienne traditionnelle pour son mari bien qu'elle ne peut ni parler ni comprendre la langue arabe, notamment son traitement personnel, ses fonctions et ses responsabilités domiciles etc.

Bref, elle a bien joué le rôle d'une femme mariée, une femme qui a décidé de continuer une vie conjugale avec un homme pour le meilleur comme pour le pire. D'après elle « le mariage est une alliance sacrée. » P(39), une relation que Dieu la bénisse. Une liaison basée sur l'amour, le respect, la sincérité, la fidélité etc.

## **B- Le faire :**

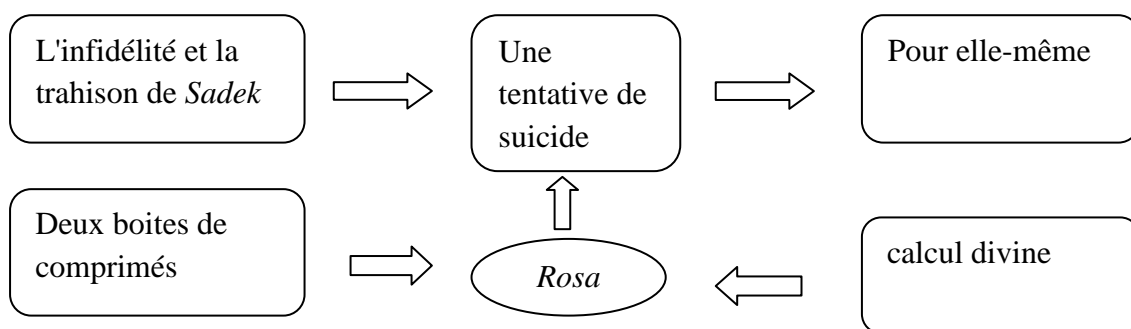
**B-a- Le rôle thématique :** *Rosa* se présente dans le roman comme un personnage timide, sensible avec un caractère un peu faible, involonté. Un personnage qui laisse son amant et accepte de se marier avec un autre homme, tout simplement selon la volonté de ses parents. Un personnage

qui n'a pas le courage de réclamer et interroger son époux à cause de sa trahison, elle dit « J'ai fait l'effort surhumain d'adresser la parole à Sadak sans lui révéler ce que je venais de découvrir à son sujet, ni lui cracher ma rage à la figure. Mais la douleur était trop intense pour que je la porte toute seule. »P(41). Elle a tenté de se suicider à cause de l'infidélité et la trahison de son mari.

*Rosa* est un personnage éduqué et cultivé, elle a aimé étudier. Mais, elle est présentée à travers le roman dans le cadre d'une femme qui souffrit une femme faible et dépendante, un personnage tourmenté. Elle toujours se rend à les circonstances entourant, sans résistance défendre ses propres intérêts.

Le personnage *Rosa* a une relation limitée entre sa carrière judiciaire et sa famille : son mari, sa mère, son père et sa sœur. Et une amitié avec la romancière *Farida*.

**B-b- Le rôle actanciel :** *Rosa* prend la position de la femme brisée, la femme faible qui n'a pas le courage de la confrontation. Une femme romantique, elle rêve de vivre le grand amour mais malheureusement, elle épouse un polygame. On peut résumer le rôle de *Rosa* dans le schéma suivant:



**Figure.1.**

À cause de l'infidélité de *Sadek*, *Rosa* fait une tentative de suicide pour elle-même pour terminer ce cauchemar de trahison, elle ingurgite deux boîtes de comprimés pour mourir mais la volonté du Dieu était puissante que sa volonté.

## 2) Le personnage *Farida*:

### A- L'être :

**A-a- L'onomastique :** *Farida*, nom d'origine arabe qui signifie l'incomparable ou bien unique.

**A-b- La biographie :** Une romancière tunisienne de 50 ans « cinquante ans, c'est la saison de la décrue! »P(55). La romancière écrit un petit livre sur les cinquante ans, intitulé *Zone de confidentialité*, dans ce livre elle parle de la femme à cinquante ans, ses changements physiques, ses maladies etc. Aussi, elle prend la prise de parole presque tout au long du récit. *Farida* est mariée avec *Michel*, un homme chrétien et la mère d'une petite fille *Inès*. *Farida* aime son époux et ce dernier s'est converti à l'islam pour se marier avec elle.

J'aime mon mari. L'épouser m'a valu une vraie bataille avec les miens. Vous imaginer, une musulmane, convoler avec un chrétien! Mais Michel a accepté le jeu et s'est converti à l'islam. [ ... ] il vaut mieux un bon chrétien converti qu'un mauvais musulman de souche. P (45)

**A-c- La psychologie :** *Farida* est une femme calme et déteste les fêtes, elle s'efforce d'être attentive et heureuse pendant ses soirées. Elle a un style simple :

[ ... ] talons plats et sac en bandoulière. J' [*Farida* ] ai la main moins lourde sur maquillage depuis que ma coiffeuse m'a glissé entre deux coups de peigne : « À votre âge, trop de fard accentue les rides et durcit les traits.» Je me suis laissée convaincue de me couper les cheveux que je portais jusqu'aux épaules. P(62 )

*Farida* aime la littérature et la lecture bien sûr grâce à sa carrière comme romancière, et même son mari *Michel* respecte sa carrière, il apprécie ses écrits et toujours fournit le coup de main pour aider son épouse durant sa création , sauf, son dernier roman. Il est rarement que *Farida* et *Michel* sortent ensemble parce que *Michel* voyage beaucoup à cause de son

travail. Et *Farida* même elle prend soin de sa fille *Inès* et ses études mais elle consacre presque son temps pour l'écriture ou bien la lecture. Durant son écriture, elle devient isolée du monde extérieur et fusionnée avec les événements intérieurs du livre. Et avec le temps et à cause de la négligence, *Farida* commence souffrir de vie ennuyeuse avec *Michel*, pour finalement trouver que son mari est un menteur et un traître qui a un deuxième foyer. *Farida* a vécu le sentiment de la trahison de son *Michel*.

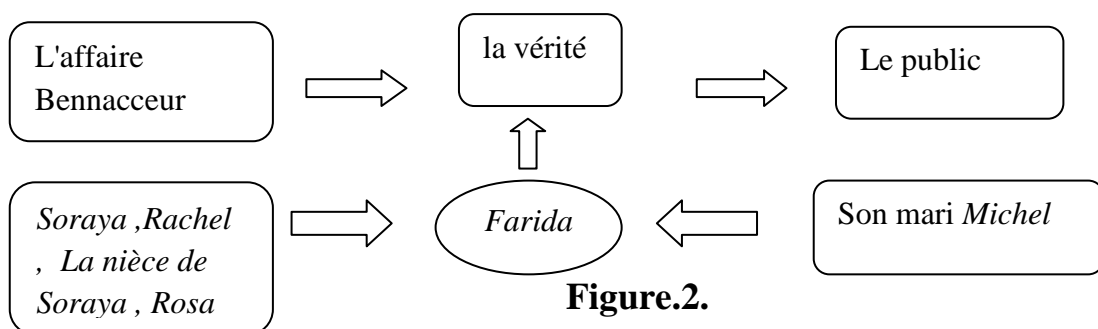
### B- Le faire :

**B-a- Le rôle thématique :** *Farida* se présente dans le roman comme un personnage ingénieux, simple et talentueux. Un caractère courageux, qui défend ses vœux, ses passions et ses choix.

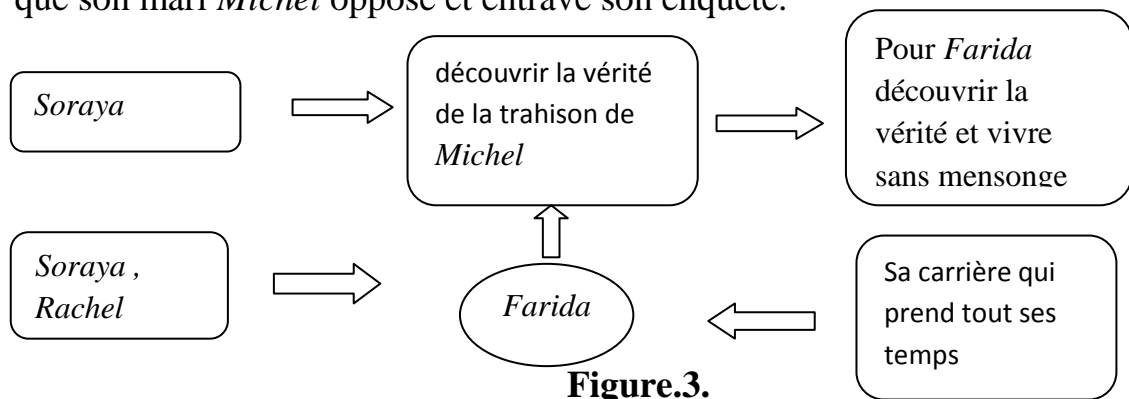
Un personnage sage, éduqué et cultivé qui a bien profiter son talent littéraire. Et même après le choc de la trahison de son mari, elle a maintenu sa sagesse. *Farida* raconte deux récits simultanés tout au long du roman.

*Farida* a lié à un grand nombre de personnages du roman dans les deux parties, elle est la romancière dans la première partie c'est-à-dire « L'affaire Bennaceur » P(117), et le personnage principal dans la deuxième partie c'est-à-dire sa vie et l'histoire de la trahison de son mari comme « Deuxième Épouse » P(319)

**B-b- Le rôle actanciel :** *Farida* est une symbole d'une femme solide, une femme a réussi dans sa carrière et a échoué dans sa vie conjugale. On peut résumer le rôle de *Farida* dans les deux schémas suivants:



*Farida* à l'aide de ses amis et surtout *Soraya*, met en évidence l'affaire *Bennacœur* pour découvrir et révéler la vérité au public, malgré que son mari *Michel* oppose et entrave son enquête.



**Figure.3.**

Après plusieurs avertissements de *Soraya*, cette dernière déclare directement *Farida* qui consacre presque son temps à sa carrière que son mari *Michel* la trahisse pour ne pas perdre son amie.

### 3) Le personnage *Halima*:

#### A- L'être :

**A-a- L'onomastique :** *Halima*, nom arabe ancien qui signifie la patiente, la clémente ou encore l'indulgente. *Halima* était le nom porté par la nourrice de prophète *Mohamed* -PSSL-. Cela signifie douce et rêveuse car il vient du mot rêve en arabe qui se dit *Helm*. Le personnage *Halima* a changé son nom à *Emma*. Elle « [ ... ], j'ai [ *Halima* ] décidé de me faire appeler Emma au lieu de *Halima*. Emma, ce n'est pas si loin d'Imma, qui veut dire « mère » chez nous [ les algériens ] »P(99).

**A-b- La biographie :** *Halima* est une femme de foyer. Elle est la première épouse de *Sadek*, et sa cousine germaine « Tu [ *Halima* ] es la fille de ma sœur ».

**A-c- La psychologie :** La bédouine a détesté son milieu, son village à *Aïn Bka*, et le mariage avec son cousin germain *Sadek* est considéré pour elle comme une solution pour quitter son village, s'en échapper et le fuir et « offrir une autre vie que celle de l'espèce féminine d'*Aïn Bka* » P(89), et ce n'est pas une question d'amour. *Halima* fait tout

pour rendre sa vie sublime : « J'avais[ *Halima* ]envie de partir avec un homme parce que je voulais rendre ma vie intéressante.»P (84)

*Halima* est un personnage simple avec des « études moyennes, physique moyen, humeur égale » P(87)

*Halima* est une femme d'éducation traditionnelle. Elle est influencée par sa mère et sa grand-mère, mais elle est beaucoup plus influencée et attirée par sa tante *Naima* « la mère de Sadek, qu'on appelait la reine parce qu'il suffisait qu'elle commande pour que tout le monde se mette au garde-à-vous! » P(86)

*Halima* est mariée, à l'âge de 17 ans, avec *Sadek* , à l'âge de 25 ans, en 1970 un mariage religieux selon le désir de son père et contre les souhaits de sa mère qui a voulu un mariage civile. Elle a suivi les conseils de sa mère et sa belle-mère pour garder son mari: « faire au plus vite des enfants afin de garder mon époux prisonnier du foyer conjugal [ ... ]. La liste n'était pas longue ni contraignante. Ma tante a insisté sur nos lien de sang »P(91). Ils habitent à Paris. Elle a deux enfants une fille *Inès* et un fils *Anis*.

*Halima* est une femme ambitieuse, elle adore les apparences et souhaite être une femme élégante tel sa tante *Naima* ou bien comme les dames françaises à Paris « Sadek était ma Mercedes à moi. Le moyen de m'en sortir. Pour aller où? En ville. Voilà tout ce que je voulais.» P(89). Donc *Halima* n'aime pas *Sadek* vraiment, et pour elle il n'était pas « le prince charment » P(89). Il n'était qu'un pont pour une vie qu'elle a tend souhaité. *Halima* est « une bédouine qui rêvait d'être citadine, une Berbère qui voulait ressembler à une étrangère. Et, plus tard, une Algérienne qui aspirait à devenir française, tout simplement.» P(89)

En France, *Halima* aime côtoyer ses voisins de quartier, et aussi les endroits où elle s'est mêlée aux Français, et beaucoup plus au Française pour sa curiosité et son désir de savoir leur manière de vie. Et aussi pour



son désir de devenir une femme française élégante et sublime. Pour réaliser son cher désir, *Halima* s'est intégrée facilement dans la société française, elle a pris des cours de langue française, « J'hypothéquais Halima pour acheter la France » P(99), et elle a fait un apprentissage en toutes dimensions pour être une femme française moderne et sublime. *Halima* a été fière de devenir française, elle a mis « un point d'honneur à devenir française.» P( 99)

**B- Le faire :**

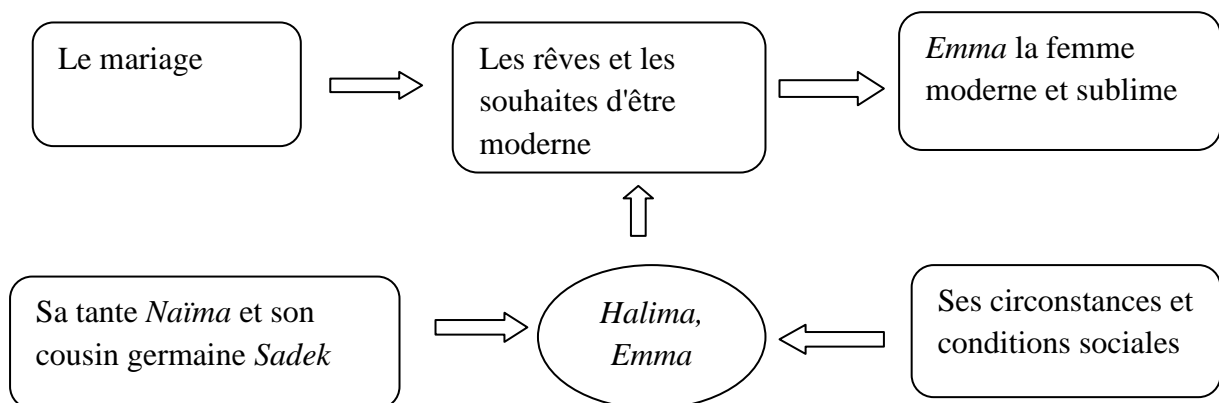
**B-a- Le rôle thématique :** *Halima* présente dans le roman comme un personnage ambitieux, rêveur et un peu audacieux. Une figure courageuse, elle s'est battue pour réaliser son rêve et ses désirs.

Un personnage ouvert et intelligent bien qu'elle a un niveau d'éducation moyen. Elle est une figure algérienne avec un esprit français qui ne cède pas aux circonstances et qui travaille dur pour atteindre son objectif.

*Halima* a eu des relations avec divers personnages du roman, sa famille, son mari *Sadek*, ses amis français, les femmes de *Sadek*, la romancière.

**B-b- Le rôle actanciel :** *Halima* est l'image d'une femme courageuse et ambitieuse qui a changé sa vie pour exhausser son désirs.

On peut résumer le rôle de *Halima* dans le schéma suivant :



**Figure.4.**

*Halima* a changé de vie, elle est devenue une femme moderne et sublime pour fuir ses conditions sociales, épouse son cousin *Sadek* afin de réaliser ses rêves et d'être une nouvelle personne.

#### 4) Le personnage *Lila Salem*:

##### A- L'être :

**A-a- L'onomastique :** *Lila*, nom d'origine latine, sa transcription arabe *Leila* qui signifie la nuit.

**A-b- La biographie :** Elle est apparue au milieu de l'histoire comme une fille d'origine algérienne, pauvre. Elle vit dans un quartier pauvre, banlieue à Greil. *Lila Salem* est la troisième femme de *Sadek*, son amante et sa fiancée.

**A-c- La psychologie :** *Lila* a vécu dans des conditions et des circonstances difficiles tel que la pauvreté et les problèmes familiaux, ses parents sont des «Experts patentés en reproches» P(194)

*Lila* a le niveau terminal, elle déteste les études. Elle aime le chant et la danse et surtout la danse orientale.

La famille *Salem* est une famille musulmane. *Lila* elle a une sœur voilée, l'aînée, deux frères qui sont *Daoud* et *Djamel*. Ce dernier était un guide spirituel, puis émir. Finalement, il mourait après sa participation en Afghanistan à des manifestations pour les Arabes contre les Américains intitulée *Djihad*.

*Lila* est une fille rebelle et libre, elle ne respecte pas beaucoup la religion. Elle est énervée par le boucher marocain qui répète chaque jour la même phrase « Alors, quand est-ce que Dieu va te guider sur le droit chemin? » P(198). En plus, elle est contre l'islam selon la manière de *Djamel* « Mon frère n'a rien islamisé » P(201). Donc, *Lila* n'est pas contre l'islam comme religion mais elle est contre les malentendus de ses musulmans. Mais pour *Sadek* c'est autre chose, il s'est servi de l'islam afin d'atteindre ses fins personnelles. *Lila* a trouvé ce qu'elle cherchait, un

homme riche qui l'aiderait à sortir de la pauvreté et à mener une vie libre selon les normes islamiques, surtout après que *Sadek* a proposé à *Lila* un mariage religieux.

Deux témoins masculins et la *Fatiha*, facile comme bonjour. Ni mairie, ni papiers, ni tralala. Je m'en fous, les Français signent le Pacs, pourquoi pas le concubinage façon musulmane « selon la norme de Dieu et de son Prophète », comme disait Sadek. P(201)

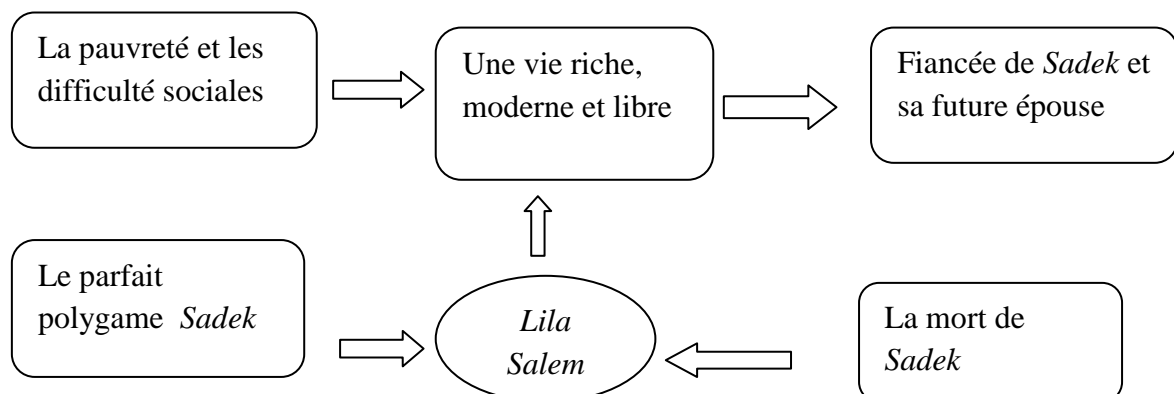
## B- Le faire :

**B-a- Le rôle thématique :** *Lila* se présente dans le roman comme un personnage émancipé, libre et explicite. Une fille ouverte parle d'une façon claire et directe. Une figure qui a su bien ce qu'elle veut, et comment le prendre de différentes manières, légales ou bien illégales.

Un personnage intelligent et courageux avec un esprit ouvert. Elle a choisi d'accomplir ses lacunes avec *Sadek* pour obtenir une belle vie tel qu'elle a souhaitée, avec une légalisation religieuse.

*Lila* est liée avec quelques personnages du roman qui sont sa famille et ses voisins, *Sadek*, la romancière, Soraya, les femmes de *Sadek*.

**B-b- Le rôle actanciel :** *Lila Salem* est un symbole de la femme émancipée et rebelle qui cherche du bonheur et une richesse éternelle. On peut résumer le rôle de *Lila* dans le schéma suivant :



**Figure.5.**

Vivant dans une situation difficile et impitoyable ayant des difficultés avec le manque et le besoin d'argent, *Lila Salem* décide

d'épouser *Sadek* pour s'offrir une vie de luxe, richesse, liberté et modernité mais malheureusement pour elle son bais gagnant a fini par disparaître en trouvant la mort.

#### 5) Le personnage *Shéhérazade*:

##### A- L'être :

**A-a- L'onomastique :** *Shéhérazade*, nom d'origine arabe provient du persan «shahr» et «zâd» qui signifie «ville », « fille », un nom d'un personnage d'un conte arabe qui est symbole de l'amour et de la séduction.

**A-b- La biographie :** Une femme algérienne d'origine Kabyle, Mitidja, c'est la mère de *Rosa*. Une vieille femme traditionnelle qui est restée attaché à ses origines Kabyles, elle « importe la robe kabyle, les tatouages saillants sur le front.» P (308)

**A-c- La psychologie :** Pour son attachement et son amour *Shéhérazade* refuse de quitter son pays et de suivre son mari le harki après l'indépendance mais en subissant une maltraitance sociale et familiale celle-ci fini par quitter son pays par contrainte en 1965. Elle partait triste et «pleurait sous son voile » P(12)

*Shéhérazade* a refusé de s'intégrer dans la société française et a également refusé de parler la langue française et la langue arabe. Elle ne parlait que la langue kabyle, elle était fière de la langue de ses ancêtres. Et pour ses filles *Rosa* et *Janette*, elle leur a appris sa langue kabyle pour communiquer avec elle. D'après *Rosa* « C'était le prix à payer si ma sœur [ *Janette* ] et moi [ *Rosa* ] voulions avoir une maman.» P(15)

*Shéhérazade* a tué son beau-fils *Sadek* à cause de sa trahison pour sa fille *Rosa*, cette dernière choquée, n'a pas supporté son infidélité, et elle a tenté de se suicider.

Maman [ *Shéhérazade* ] a saisi le premier objet qui lui est tombé sous la main, poursuit *Janette*. Une casserole qu'elle a agrippée et avec laquelle elle a frappé la nuque. De toutes ses forces. *Sadek* s'est

écroulé. Elle s'est baissée pour lui asséner un autre coup. Elle a enjambé le corps. Elle a ouvert un tiroir de la cuisine. Elle s'est assise à califourchon, deux doigts posés sur le cœur de l'homme. Sa main s'est levée avec le couteau. Plusieurs fois, comme le peigne sur la trame d'un métier à tisser. [...]. Sur la poitrine du traître, une constellation de coups de couteaux, plantés avec précision, avec un trou au milieu, qui a le pourpre des coquelicots. Et son soulagement à répéter : \_ Voilà pour ma fille! Voilà pour son honneur! Pour ma fille! Pour son honneur! P(282)

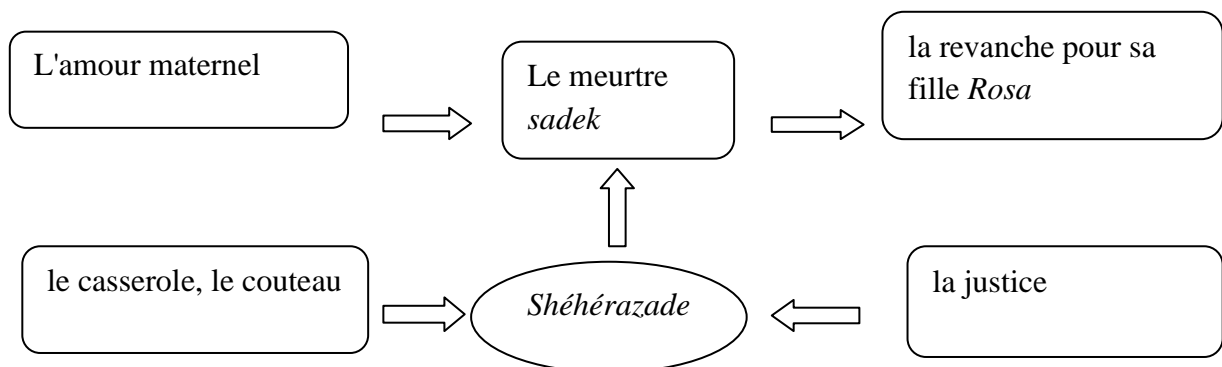
## B- Le faire :

**B-a- Le rôle thématique :** *Shéhérazade* se présente dans le roman comme un personnage difficile, dur et agressif comme pouvait pas girer. Elle est liée fortement à fière de ses origines, mais aussi elle a été dur avec sa famille pour cette dernière n'oublie pas d'où elle vient.

Un personnage traditionnel qui a décrit la femme Kabyle comme une force capable de faire l'impossible pour ses chers proches. Une femme qui a le *nif* et n'abandonne jamais ses principes.

*Shéhérazade* a une relation avec quelque personnages tel que sa famille: son mari, *Rosa* et *Janette*, *Sadek*, la romancière, les femmes de *Sadek*.

**B-b- Le rôle actanciel :** *Shéhérazade* est un signe de la femme traditionnelle en générale, et la femme algérienne Kabyle traditionnelle en particulière , elle est considérée comme un symbole de force, courage et fierté. On peut résumer le rôle de *Shéhérazade* dans le schéma suivant :



## Figure.6.

L'amour maternel provoque *Shéhérazade* à tuer son gendre *Sadek* qui a trahi sa fille *Rosa*, en utilisant un couteau après une bagarre avec lui pour la revanche.

L'analyse des personnages féminins de notre corpus nous présente le cas de la majorité des femmes maghrébines qui souffrent de problèmes difficiles. Ce roman dévoile la triste vérité, d'une part, de la trahison masculine, et d'autre part, de la fidélité féminine. La confiance innocente et aveugle des femmes qui est brisée par la traîtresse masculine.

### IV. Analyse des personnages secondaires du roman :

#### 1) Le personnage *Sadek* :

*Sadek*, nom se caractérise par son honnêteté, être s'insère dans leurs relations, qu'elles soit familiales, amicales. *Sadek* de notre corpus s'oppose différent cette signification parce qu'il a un caractère infidèle, traître, il est un « parfait polygame » P(206). Un avocat algérien très célèbre en France, il a deux foyers et une amante. Sa première épouse *Halima* sa cousine installée à Toulouse, ils ont deux enfants *Anis* et *Inès*. Sa deuxième épouse *Rosa* installée à Paris, ils ont une fille *Inès*. Sa troisième femme c'est *Lila Salem* sa fiancée et sa maîtresse.

*Sadek* est un avocat de la tribu de *Aïn Bka*, un homme intellectuel. *Sadek* était très chanceux de quitter son village pour étudier à la capitale pour ensuite prendre son envol pour la France pour poursuivre ses études là-bas et se faire une bonne carrière « *Sadek* avait eu la chance de quitter le village pour étudier à Alger avant de gagner un permis de séjours en France.»P(87)

*Sadek* a épousé *Halima* sa première femme et sa cousine germaine « sous l'influence de sa mère.» P(89) qui voulait soulager son fils son immigration et son expatriation. *Naïma* a considéré *Halima* comme « un kit

de secours au fond d'un bagage, au cas où le séjour en France mordrait sur son moral.»P(91). Avec ses enfants *Anis* et *Inès*, il était un père généreux, soudain « Il a commencé à s'absenter sans raison.»P(93) mais cela ne dérangé jamais *Halima* qui au contraire profité de son absence pour faire son apprentissage français.

*Sadek* a épousé *Rosa* sa deuxième épouse volontairement après son rencontre au Palais de justice à la cérémonie où *Rosa* a reçu son titre de magistrate, il a fini par l'épouser malgré la dur réalité du passé de son père qui était un traître. Ce dernier ne trouve aucun problème à parler en arabe chez lui malgré il sait que sa femme ne comprenait pas.

*Sadek*, un homme musulman qui a adhéré à ses devoirs islamiques tel que la prière, « il psalmodiait à haute voix.»P(31). Il a été fier de *Rosa*, plus qu'il a aidé à son travail grâce à sa carrière judiciaire, avocat. *Sadek*, n'est pas raciste, lors de ses conversations avec *Rosa*, il défend parfois la France et la soutient avec crédibilité « Son éloge de la France me laissait béate.»P(32)

*Sadek* l'avocat célèbre a été assassiné par sa deuxième belle-mère, qui n'a pas supporté la douleur de sa fille et sa tentative de suicide à cause de la trahison conjugale.

*Sadek* se présente dans le roman comme une figure hypocrite, traître et polygamie. Un personnage paradoxal entre son nom et son rôle : le nom signifie : l'honnête et le rôle joué est : le plus grand menteur.

Un personnage provocant, malgré son niveau supérieur, mais il conserve toujours un héritage oriental qui ne voyait les femmes comme des objets sexuels. *Sadek* est un symbole d'un *Casanova* maghrébin qui a des multiples relations avec les femmes.

## **2) le personnage *Michel* :**

*Michel*, nom dérivant de la racine hébraïque *Mi-kha-el* qui signifie qui est comme Dieu ou semblable à Dieu. Un homme d'affaire français

chrétien, c'est l'époux de *Farida* la romancière et le père de la petite *Inès*. Il est un homme blond avec un humeur égale, aimable et chaleureuse.

*Michel* est un homme intelligent et gentil, il s'est converti à l'islam tout simplement pour se marier avec *Farida*, sa femme qu'il a aimé beaucoup. Il voyage tout le temps pour ses affaires.

À propos de sa famille, *Michel* a soutenu son épouse *Farida* dans sa carrière, il a aimé la littérature comme elle, a lu ses écrits et lui a donné le coup de main à ses récits sauf l'affaire *Bennaceur* qui lui a causé un malaise.

Grâce à une amie de *Farida*, cette dernière a découvert que *Michel* a un deuxième foyer et une amante *Michket*. « Il [ *Michel* ] a conservé l'appartement pour y vivre avec elle, et il y passe dès qu'il le peut. Tous ses déplacements, ses voyages, sont circonscrits à quelque stations de métro de chez toi.»P(316)

*Michel* est présenté dans le roman comme un personnage idéal, intelligent et gentil qui aime et soutient son épouse. Un personnage parfait et ruse qui a trompé tout le monde par son innocence et a trahi la confiance de *Farida*.

### **3) Le personnage *Soraya* :**

*Soraya*, nom d'origine arabe qui signifie beauté des étoiles, une journaliste marocaine et amie de *Farida*.

Un personnage très peu développé par l'écrivaine, mais elle a joué un rôle important dans les deux récits. Dans le premier récit, c'est elle qui a raconté l'histoire de *Sadek* et ses femmes et a amené *Farida* à l'affaire *Bennaceur* pour découvrir qu'est-ce qui se passe?. Dans le deuxième récit, c'est lui qui a averti *Farida* de la trahison de *Michel*.

*Soraya* est présenté dans le roman comme un personnage fort, indépendant et fidèle. Une figure qui sanctifie l'amitié, elle s'est battue pour ne pas gâcher le bonheur de son amie et pour ne pas la perdre.



*Soraya* est le symbole de l'amitié, une femme forte et claire qui a adhéré à ses principes.

#### **4)Le personnage *Rachel* :**

*Rachel*, nom hébreu *Rachel* qui signifie brebis, l' amie de *Farida* et l'épouse de *Simon*, elle a une boutique située dans « une petite rue perpendiculaire au boulevard Saint-Germain »P(53). Ses clientes étaient ses amies donc « elle bavarde plus qu'elle ne vend »P(53), et d'après son mari cette boutique n'est qu'« un divan de psychanalyse! »P(54) .

l'écrivaine ne donne aucun indice sur son être, *Rachel* est présentée dans le roman comme un personnage intelligent, aimable et fidèle avec un caractère innocent. Un personnage qui s' intéresse aux soucis de ses amie a qui elle donne une grande importance en leurs réservant une grande place dans sa vie.

*Rachel* est le symbole d'amitié, une femme qui consacre presque tout son temps pour ses amies.

#### **5)Le personnage *Inès* :**

*Inès*, nom d'origine gréco-latine. En arabe, il signifie la sociabilité, la compagnie ou l'amabilité, on peut dire que ce nom exprime personne qui est proche du cœur et de l'âme.

Ce nom joue trois rôles tout au long du récit :

La première *Inès* c'est la petite fille de *Farida* et *Michel*, elle est blonde avec des cheveux bouclés. *Inès* a pris des caractéristiques de chacun de ses parents « Comme Michel, elle est d'humeur égale, aimable et chaleureuse. De moi [ *Farida* ], elle tient le sens du devoir »P(115) .

La deuxième *Inès* c'est la fille de *Sadek* et *Halima*.

La troisième *Inès* c'est la fille de *Sadek* et *Rosa*.

Le personnage *Inès* est présenté comme un personnage sociable qui aide moralement sa mère et lui donne une puissance et une poussée pour être forte et courageuse.

#### **6) Le personnage *Anis* :**

*Anis*, nom d'origine arabe qui signifie le bon compagnon, sociable ou aimable. C'est le fils de *Sadek* et *Halima*.

C'est un personnage secondaire qui n'évolue pas au fil de l'histoire, il a été cité une seule fois et ne prend jamais la parole.

#### **7) Le personnage *Janette* :**

*Janette*, nom dérivé de *Jeanne* vient de l'hébreu qui signifie Dieu est miséricordieux. C'est la petite sœur de *Rosa*, elle habite à Lille.

*Janette* n'a jamais aimé *Sadek* le mari de sa sœur, elle a senti qu'il a représenté et joué un rôle et que sa vérité cachée est hideuse. Dès leur première rencontre, elle l'a détesté et à considérer comme un traître, un menteur et un coquin.

*Janette* a été témoin du meurtre de *Sadek*, et c'est elle qui a raconté au commissariat les événements de l'accident.

Le personnage *Janette* n'est pas développé dans le récit, elle est présentée comme un personnage calme, directe et sensible.

#### **8) La nièce de *Soraya* :**

La nièce de *Soraya* est un personnage adjuvant dans le roman. Une infirmière son rôle est limité dans l'hôpital. Elle a aidé *Farida* pour visiter *Rosa* d'une façon irrégulière et illégale.

L'écrivaine ne donne pas des indices sur son être sauf qu'elle a « la même façon de marcher que sa tante, en se dandinant, la même coupe à la garçonne. »P(139) .

La nièce de *Soraya* est présentée comme un personnage adjuvant, un personnage qui aide un autre personnage pour réaliser une action.

#### **9) Le personnage *Michket* :**

*Michket* une amie de *Farida* et en même temps, l'amante de *Michel*. Une femme trompeuse qui a trahi son amie *Farida* avec son mari *Michel*.

*Michket* est une jeune fille égyptienne de trente ans, elle a un poste de haute fonctionnaire au sein de la délégation de l'UNESCO. C'est une belle fille avec ses cheveux et des mèches auburn « Sa robe bleue électrique, ses mèches auburn et son décolleté aussi profond que le delta du Nil» P(23) .

*Michket* a commencé une relation avec *Michel*, l'époux et le père, ce dernier a conservé son ancien appartement pour vivre avec son amante.

Ils sont ensemble depuis deux ans. Il t'a menti en te disant qu'il avait quitté la rue Vaugirard. Il a conservé l'appartement pour y vivre avec elle, et il y passe dès qu'il le peut. Tous ses déplacements, ses voyages, sont circonscrits à quelques stations de métro de chez toi. P(316)

#### **10) Le personnage *Françoise* :**

*Françoise* est la forme féminine du nom *François*, vient du mot latin *francus* qui signifie libre ou bien franc, c'est l'éditrice de *Farida*.

*Françoise* est un personnage secondaire qui ne présente que son rôle comme éditrice.

#### **V. Personnages passagers dans le roman :**

- *Nanterre* : un ami de *Farida*.
- *Hubert* : un ami de *Farida*.
- *Marie* : une amie de *Farida*.
- *Youssef* : un ami de *Farida*.
- *Zineb* : la sœur de *Farida*, indiquée sur la page 25.
- *Jésus* : un avocat français, c'est l'amant chrétien de *Rosa* qui l'a laissé pour se marier avec *Sadek*.
- *Oncle l'imam* : un imam indiqué sur la page 45.
- *Simon* : le mari de *Rachel*, indiqué sur la page 54.
- *Germaine* : un ami de *Halima*.
- *Matsuri* : un voisin de *Halima*, indiqué sur la page 85.
- *Grand-mère de Halima* : indiquée sur la page 86.

- **La mère de Halima** : la sœur de *Naiïma* et la tante de *Sadek*.
- **Naiïma** : la mère de *Sadek* et la tante de *Halima*, une femme élégante et intelligente.
- **Djamel** : l'écrivain de la poste à Toulouse, et un ami de *Halima*, indiqué sur la page 96.
- **Souad** : une marocaine et amie de *Halima*.
- **Justine** : une femme d'un des plus célèbres juges de France, elle maîtrise la sociologie et passe 21 ans de militantisme au sein d'association féministes.
- **La belle-mère de Farida** : indiquée sur la page 115.
- **Hajja Fatma** : une voyante indiquée sur la page 180.
- **Ali** : un personnage a qui pose une question à l'imam, indiquée sur la page 184.
- **Djamel** : un personnage pose une question à l'imam, indiqué sur la page 184.
- **Daoud** : le frère de *Lila Salem*, la troisième femme de *Sadek*, indiqué sur la page 197\_204.
- **Djamel** : le frère de *Lila Salem*, la troisième femme de *Sadek*. Il est mort en Afghanistan, indiqué sur la page 200\_201.
- **Samira** : la copine de *Lila Salem*, indiquée sur la page 203.
- **Hadj Hassan** : un personnage indiqué sur la page 203.
- **Juliette** : la secrétaire de direction chez EDF, indiquée sur la page 209.
- **Danielle** : un personnage pauvre sans jambe, indiqué sur la page 210.
- **Catherine** : un personnage indiqué dans une discussion féminine dans EDF, page 210\_211.
- **Afaf** : un personnage indiqué dans une discussion féminine dans EDF, page 211.

- **Anne** : un personnage indiqué dans une discussion féminine dans EDF, page 211.

- **Antoine** : un personnage indiqué dans une discussion féminine dans EDF, page 211.

- **Fatima** : un personnage indiqué dans une discussion féminine dans EDF, page 211.

- **L'huissier** : un personnage se place à la porte de la salle où se déroulait un procès, et il fait l'appel des parties qui attendaient hors de la salle, indiqué sur la page 308.

**Le président de la cour** : c'est le juge qui dirige l'audience à pleine juridiction, indiqué sur la page 308.

L'analyse des personnages du roman *La deuxième épouse* de Fawzia Zouari nous a permis de connaître les personnages abordés dans le roman. Nous avons distingué les personnages dynamiques ou bien principaux qui sont globalement féminins aux nombres de cinq femmes parmi eux il y a des femmes fonctionnaires et d'autre femme de foyer et d'autre sont les personnages secondaires. En plus, nous avons détecté leurs statuts social et leurs différentes relations les uns avec les autres : relation familiale, relation d'amour, relation maternelle, relation d'amitié... Tout cela nous ont permet de savoir et comprendre les interactions des personnages et leurs fonctions dans le roman.

# **Chapitre IV :**

# **La polyphonie**

La polyphonie est considérée comme une discipline, et une vision littéraire d'interprétation des textes. La polyphonie a été développée grâce aux travaux du théoricien russe Mikhaïl Bakhtine.

### **I. Définition du concept de la polyphonie :**

La polyphonie est apparue en Europe et aux États-Unis dans les années 60. Selon l'étymologie grecque, le terme « polyphonie » vient du « polyphonia » qui signifie la multiplicité des voix ou des sons.

Le terme polyphonie se compose de deux parties : « poly » qui signifie « plusieurs » et « phonie » qui signifie « voix », donc la polyphonie c'est la présence synchronique de plusieurs voix.

D'après le Petit Robert ( 1996 ), le concept de la polyphonie signifie : « La combinaison de plusieurs voix, de plusieurs parties dans une composition. »<sup>52</sup>. Ce concept a des origines musicales, il est utilisé dans un champ musical, mais il circule aussi dans des champs scientifiques :

la combinaison de plusieurs voix indépendantes et pourtant liées les unes aux autres par les lois de l'harmonie. Par extension, c'est la capacité de jouer plusieurs notes à la fois et on parle d'instruments polyphoniques.<sup>53</sup>

Cette notion a été élaborée grâce aux travaux du théoricien et formaliste russe Michail Bakhtine, sur les romans de Dostoïevski, dans son célèbre ouvrage qui est publié en Russie pour la première fois en 1929 sous le titre *Problèmes de l'art de Dostoïevski - Problemy tvortchestva Dostoïevskovo*, *La Poétique de Dostoïevski* a été revue et corrigée pour la seconde édition parue en 1963 et traduite en français en 1970. Elle a existé comme pratique esthétique avant sa conceptualisation par Bakhtine :

polyphonie est utilisé sous la plume des chroniqueurs d'art pour caractériser telle ou telle œuvre, qu'il s'agisse d'un roman, d'une

---

<sup>52</sup> Dictionnaire Le Petit Robert , 1996, p 1799

<sup>53</sup> <https://educalingo.com/fr/dic-fr/polyphonie/>consulté le 13/05/2019 à 16/05 / 2019 à 16:30

pièce de théâtre ou d'un film, il est aussi employé dans le domaine politique, avec la même valeur idéologique, qui repose sur une dichotomie plucité (hétérogénéité) versus unicité (homogénéité), valorisant la première au détriment de la seconde.<sup>54</sup>

Les écrivains utilisent de la polyphonie pour caractériser les œuvres, les romans et même les pièces théâtrales et les films.

Selon Bakhtine, Dostoïevski est le fondateur de la polyphonie, il est le premier à utiliser cette notion dans ses romans et à créer ce nouveau genre romanesque :

C'est dans la Poétique de Dostoïevski, que le mot polyphonie est utilisé le plus largement et est défini le plus clairement : « Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau.<sup>55</sup>

Selon Bakhtine, Dostoïevski a développée une nouvelle classification du roman qui est le roman polyphonique. Ce nouveau genre se base sur la multiplicité des voix, la multitude des personnages, des diverses visions et des différentes idéologies narratives. Contrairement au roman monophonique, qui se caractérise par la présence d'une seule vision narrative et une seule voix d'un narrateur qui est considéré comme un guide qui contrôle la narration et l'idéologie du récit. Donc, le roman polyphonique permet à chaque personnage de se présenter, de dialoguer et de montrer son idéologie d'une manière libre. Comme le mélange des différentes mélodies dans un certain travail musical, le roman polyphonique combine les éléments de la structure narrative.

Selon Bakhtine :

voit les œuvres de Dostoïevski comme un "grand dialogue" où l'auteur "parle avec ses héros" et non "de ses héros", ne gardant pour lui

---

<sup>54</sup> Jacques Bres et Pierre Patrick Haillet et Sylvie Mellet et Henning Nølke et Laurence Rosier, Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques, belge, de boeck.duculot , 2005, p. 33

<sup>55</sup> [http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie\\_%3A\\_le\\_concept\\_bakhtinien/](http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtinien/) consulté le 13/05/2019 à 20: 45



aucune information supplémentaire à celle que détiennent les personnages. Il dit qu'on peut entendre les voix dès les premières pages de ses romans. Ces voix qui ne sont ni "fermées", ni "sourdes" les unes aux autres, mais "ouvertes", se "réflétant", se "répondant", amèneraient le personnage à s'entrevoir et à entrevoir le monde par le biais de mille yeux et de multiples voix.<sup>56</sup>

D'après Bakhtine, Dostoïevski dans ses romans donne la prise de parole à chacun de ses personnages, ces derniers se constituent comme un héros et un personnage dans l'histoire du roman dans une nouvelle attitude différemment au roman monophonique, dans lequel toutes les voix des personnages ont été dominées par le narrateur.

La polyphonie c'est le concept-clef pour Bakhtine. On a plusieurs chercheurs qui travaillent sur la polyphonie comme Ducrot, qui a développé une nouvelle théorie de polyphonie en s'inspirant des travaux de Bakhtine, au sein d'une polyphonie dite : énonciative, discursive ou linguistique, introduite dans son ouvrage *Le dit et le dire* (1984) Ducrot définit l'activité énonciative comme le résultat de plusieurs « voix » ou plusieurs « points » de vue qui s'expriment dans tout discours.

Selon Ducrot la polyphonie fait apparaître plusieurs voix dans un même énoncé cependant le même énonciateur se manifeste dans son énoncé selon différents statuts.

Guy Cloutier est reconnu comme poète, romancier, essayiste et dramaturge. Il a travaillé sur la polyphonie. Il précise : c'est « l'exploration de ce lieu intime où les voix/voies se brouillent et se confondent, s'interpellent et se trahissent, transgressant la frontière entre le vrai et le faux, le réel et l'illusoire. »

---

<sup>56</sup>Marie-Claude Bussières-Tremblay B. sp. d'ens. en Arts plastiques, Une « création sur les voix » à partir de la théorie de la plurivocalité de Mikhaïl Bakhtine, mémoire présentée à l'université du Québec à Chicoutimi comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Mars 1990, P. 13/14

D'après Mikhaïl Bakhtine :

Le roman, c'est la diversité sociale de langages, parfois de langues et de voix individuelles, diversité littérairement organisée. [...] Grâce à ce plurilinguisme et à la plurivocalité qui en est issue, le roman orchestre tous ses thèmes, tout son univers signifiant, représenté et exprimé. Le discours de l'auteur et des narrateurs, les genres intercalaires, les paroles des personnages ne sont que les unités compositionnelles de base, qui permettent au plurilinguisme de pénétrer dans le roman. Chacune d'elles admet les multiples résonances des voix sociales et leurs diverses liaisons et corrélations, toujours plus ou moins dialogisées<sup>57</sup>

Avec l'intérêt croissant pour les nouveaux mécanismes littéraires romanesques, le travail de Bakhtine le considère comme une nouvelle stratégie de l'analyse littéraire. Cette stratégie se concentre sur deux concepts polyphoniques : « la pluralité des voix » et « la pluralité des langues ».

Depuis une vingtaine d'années, les notions de dialogisme et de polyphonie sont sollicitées par diverses théories en sciences du langage. La polyphonie concerne la pluralité des points de vue, alors que le dialogisme concerne la pluralité des discours, fictif.

## **II. La présence polyphonique dans *La deuxième épouse* de Fouzia Zouari :**

Ce qui est remarquable dans notre roman de Fouzia Zouari, c'est la présence de ce phénomène narratif.

À la lecture de notre corpus, ce qui marque l'attention, c'est la place qu'elle accorde à « la voix ». En effet, c'est une grande récolteuse de « voix de femme. »

Nous entendons par la voix de la femme, en tant qu'élément de domination de l'homme. Ainsi, cette voix féminine qui vient s'ajouter aux

---

<sup>57</sup> M-Bakhtine, « Esthétique et théorie du roman », Tel, Gallimard, 1978 p.88-89

voix des différentes classes sociales, ajoute une nouvelle dimension à l'écriture.

La narratrice prend le rôle de romancière et de spectatrice qui se contente d'écouter et de transformer la parole des quatre femmes de son entourage en écriture, où elle dénonce indirectement une condition féminine encore plus difficile, elle se pose comme un modèle féminin de toute une génération de femme.

Le roman s'articule autour d'un espace qui est celui la France, c'est la terre où habitent les quatre femmes : *Farida*, *Rosa*, *Halima* et *Lila*, se sont des héroïnes qui ont vécu une période de souffrance grâce à une trahison masculine, elles sont des personnages fictifs, mais leurs histoires sont réelles.

Les quatre femmes sont des personnages fictifs mais leurs histoires contiennent un grand nombre d'évènements véridiques.

Zouari offre aux lecteurs une vision interne de la vie intime, conjugale de ces femmes. À travers leurs histoires, elles dévoilent un aspect longtemps marginalisé de la personnalité psychologique de la femme : la fidélité de la femme pour son époux.

À partir de la rencontre de ces voix féminines, des voix de femmes différentes et d'esprit différents, des voix reflètent une image qu'elles avaient laissée des souvenirs aux lecteurs pour remémorer l'histoire de ces héroïnes maghrébines et les présenter au monde entier à travers la littérature, par ce qu'elle parle des sujets féminins et de la condition de la femme en général et du statut qu'occupe la femme au sein de la société, elle y est assez sensible.

## **II.1 La pluralité des voix :**

Pour Bakhtine, le roman polyphonique résonne avec une multitude des voix individuelles qui sont créées par l'auteur dans des rôles spécifiques pour commenter, juger ou déléguer ses fonctions. Par ailleurs, ce genre

romanesque montre toutes sortes de voix narratives sous forme de personnage qui se présentent dans le récit. Dans notre corpus la romancière s'absente de temps en temps en donnant la parole aux femmes personnages pour raconter leurs propres vies et leurs souvenirs.

### **II.1.1 La présence de la pluralité des voix dans *La deuxième épouse* :**

L'écriture de Fawzia Zouari se caractérise par un aspect féminin où elle met en valeur la voix féminine qui prend la prise de parole tout au long du roman pour rendre compte du sens caché de certaines expériences dans le but d'éclairer des vérités qui taraudent la vie des femmes.

L'écrivaine dans son roman a mélangé une histoire véridique avec d'autres fictives en ajoutant certains détails. Le roman *La deuxième épouse* met en scène l'histoire de quatre femmes trompées d'origine maghrébine.

Dans le roman, Il y a quatre femmes dynamiques qui prennent la parole. Chaque personnage féminin se présente et explique à travers sa propre voix et avec une manière détaillée sa douleur, sa souffrance et sa mélancolie dans une société, qui domine la femme selon plusieurs aspects. Donc Fawzia Zouari donne à ses personnages féminins le droit de parler à travers des voix féminines indépendantes. En conséquence, la rencontre de ces voix féminines et sa jonction dans le roman reflètent un bon portrait de la femme maghrébine pour éclairer son statut au monde entier.

Nous avons dans ce roman plusieurs chapitres séparés, chacun prend l'un des prénoms des femmes héroïnes.

La pluralité des voix est une partie intégrante dans le roman *La deuxième épouse* , nous essayons de mettre en valeur chacune de ces quatre voix féminines seule, parce qu'on trouve que le « je » prend une position primordial dans le roman, et aussi pour contrôler le déroulement de l'histoire, de plus chaque personnage féminin se charge de raconter sa propre histoire.

### **II.1.1.1 La voix du personnage *Farida* :**

*Farida* est le personnage le plus dominant dans le roman c'est une femme de cinquante ans. Elle est romancière. C'est une belle femme qui partage la joie et le sourire avec tout son entourage. Mais malheureusement elle a perdu son bonheur à cause de la trahison de son époux. C'est le personnage adjuvant qui aidait *Rosa* à guérir, elle joue un double rôle dans deux récits :

Dans le premier récit en tant que romancière, parmi des passages qui marquent sa voix nous citons :

J'ai allumé l'ordinateur et calé mon dos sur la chaise. Me voici à deux pas du piège qui se referme régulièrement sur mon existence. Je ne suis plus le pêcheur ni l'hameçon, je suis le poisson bientôt pris dans le filet. L'écriture est une hôtesse qui s'apprête à pousser ma porte et à qui, sous aucun prétexte, je ne pourrai refuser l'hospitalité. P (119/120)

Dans le deuxième récit en tant qu'un personnage féminin trompé, parmi les passages qui marquent sa voix : « Tu m'as déjà poussée loin dans l'histoire de *Rosa*. Mon histoire n'a rien à voir avec la sienne. » P ( 316 ) .

Elle est une femme cultivée et sage qui a vécu une vie stable et même quand elle a connu un acte douloureux, la trahison de son mari *Michel*, elle s'est néanmoins tenue forte et ferme face à la douleur.

### **II.1.1.2 La voix du personnage *Rosa* :**

*Rosa* est la deuxième femme trompée dans l'histoire de trahison. Une femme sensible, timide et fragile. À cause sa vie pleine de souffrances et d'obstacles où elle a vécu des choses malheureuses surtout comme une fille de harki, elle a perdu le pouvoir de résister aux problèmes et aussi l'envie de vivre. Elle a vécu des événements particuliers qui s'a touché profondément, notamment à travers les changements et les améliorations qui se passent dans sa vie et qui influencent également sa personnalité, soit

positivement ou négativement : L'infidélité de son marie et le soutiens fourni par *Farida*.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« Jusqu'au jour où je reviens les joues en sang et le tablier déchiré : mes camarades de jeux m'avais traitée de *khaina*, de « traîtresse ». J'avais cinq ans. » P.( 12 )

« Sadek m'épousa malgré le passé de mes parents harkis, [...] » P.( 30)

« Moi, Rosa Bannaceur, morte de mon plein gré, après avoir aimé, après avoir subi l'outrage de la polygamie. » P.( 43 )

### **II.1.1.3 La voix du personnage *Halima* :**

*Halima* est la première femme trompée dans l'histoire de trahison. Elle se présente dans ce roman sous forme d'une femme forte et résiste malgré tout aux difficultés, car elle lutte pour une vie meilleure avec ses deux enfants : *Inès* et *Anis* après une trahison assez douloureuse.

*Halima* est une femme courageuse, intelligente et ambitieuse. Malgré ses conditions sociaux, elle a pu réaliser son rêve d'être une femme sublime, élégante et moderne à travers le mariage avec son cousin *Sadek*. De plus, elle est intégrée facilement dans la société française où elle a vécu après son mariage qu'elle considère comme une solution pour quitter son village. La vie de l'héroïne va changer carrément, depuis son mariage.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

Sadek était ma Mercedes à moi. Le moyen de m'en sortir. Pour aller où ? En ville. Voilà tout ce que je voulais. [ ... ]. En fait, je crois que je suis une bédouine qui rêvait d'être citadine, une Berbère qui voulait ressembler à une étrangère. Et, plus tard, une Algérienne qui aspirait à devenir française, tout simplement. P. ( 89 )

#### **II.1.1.4 La voix du personnage *Lila Salem* :**

*Lila Salem* est la troisième femme trompée dans l'histoire de trahison. C'est une beurette , rebelle, courageuse et a une forte personnalité, une jeune femme très belle qui est aimée par tout le monde. C'est un personnage intelligent courageux avec un esprit ouvert, elle est une personne qui a beaucoup d'envie pour mener une belle existence, au contrairement à sa vie difficile pleine de pauvreté et de douleur.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« Moi, je suis libre par essence, par naissance en France, si on veut.» P. ( 196 )

la fuite ou le banlieue pour toujours. Sadek ou le voile. Sadek ou finir dans un cabaret, dans les bras d'un Saoudien bête et friqué. [ ... ]. Je n'ai pas parler des recette de Hadj Hassan, mais pour le reste, ma franchise a séduit mon fiancé. P.( 203 )

Nous remarquons que chaque personnage féminin laisse une trace à travers sa voix narrative. Via cette voix, il fait partie des événements, ou bien c'est un témoin qui raconte des faits, mais il ne s'implique pas dans le déroulement de l'histoire.

#### **II.1.2 La voix narrative :**

D'après l'étymologie, le mot voix vient du latin « vox » qui désigne un son produit par l'appareil phonatoire. Joseph Vendryès définit la voix comme : « une manière d'aspect de l'action verbale dans ses rapports avec le sujet , suivant que l'action est considérée comme accomplie par lui, subie par lui, ou faite dans son intérêt, avec sa participation »<sup>58</sup>

Gérard Genette dans son ouvrage théorique *Figure III* élabore la théorie de la narratologie qui est basée sur une étude approfondie des déferents phénomènes narratifs où il étudie les relations existantes entre le

---

<sup>58</sup> Roger Bruno Rabenilaina, *Morpho-Syntaxe Du Malgache : Description structurale du dialectebàra*, Paris, Sela, 1983, p. 45

récit, l'histoire et la narration. Il considère la voix comme : « un outil pour l'aider à articuler les relations entre 'Histoire', 'récit' et 'narration'. »<sup>59</sup>

Il a étudié les relations entre ces trois éléments et distingue également trois catégories: le temps, les modes, et la voix.

D'après la théorie de G. Genette, le narrateur se trouve sous forme d'une voix qui explique : « la façon dont se trouve impliquée dans le récit la narration elle-même »<sup>60</sup>

Il préfère le terme "voix" à celui de "personne" le personnage est distingué par sa voix.

selon Genette, le statut du narrateur définit par son acte narratif et sa relation avec l'histoire qu'il raconte. Dans ce cadre, Il existe deux types de narrateurs par rapport à l'histoire racontée. On distingue ces trois types de narrateur, d'après la présence ou l'absence de ce dernier dans l'histoire :

**a-le narrateur hétérodiégétique** : c'est un narrateur qui est omniprésent dans l'histoire, cette présence n'est pas sous forme d'un personnage jouant un rôle, mais plutôt sous forme d'une voix qui raconte l'histoire. Il est présent seulement par sa voix c'est un porte-parole, il fait partie du récit mais ce n'est pas un personnage.

**b-le narrateur homodiégétique** : est un narrateur qui raconte l'histoire et en même temps il fait partie de cette histoire c'est-à-dire il est présent dans l'histoire sous deux formes : une voix qui raconte l'histoire et un personnage jouant un rôle dans cette histoire.

**c- le narrateur autodiégétique** : c'est un narrateur et protagoniste de l'histoire, il joue son propre rôle dans l'histoire qu'il raconte.

Le narrateur de notre corpus appartient au troisième type : narrateur autodiégétique. Le narrateur *Farida* est présente comme un personnage dans l'histoire qu'elle raconte. Donc, elle ne raconte pas des

---

<sup>59</sup> Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p.76

<sup>60</sup> id



événements seulement, mais elle est l'héroïne de son récit. En ajoutant qu'elle se déplace tranquillement et facilement entre ses deux rôles dans le roman : d'un narrateur qui raconte l'affaire *Bennaceur* à un personnage qui vit sa propre histoire.

Parmi les passages qui marquent le narrateur autodiégétique :

Hier, pourtant, je [ *Farida* ] me suis efforcée de montrer dans mon bureau. En robe de chambre, les pieds dans de gros chaussons, comme d'habitude, une tasse de café chaud, le téléphone éteint, je me suis assise. Mes yeux sont allés de l'écran vide à la liasse d'article sur l'affaire bennaceur. J'ai pensé à Rosa puis à mon mari, je ne sais pourquoi ( P.238 )

« la conviction d'avoir réussi à créer un espace intime avec Rosa m'encourage à continuer. [ *Farida* ] J'ai rouvert à la page où je m'étais arrêtée. » ( P.276 )

## **II.2 La pluralité des langues :**

La notion « plurilinguisme » ou bien « la pluralité des langues » désigne les usages variables de deux ou de plusieurs langues par un individu ou un groupe, dans une même région.

Le plurilinguisme littéraire étudie la présence de plusieurs langues dans un texte littéraire, selon Bakhtine, il est concerné par trois éléments importants qui sont : « « l'hétéroglossie » ou diversité des langues, « l'hétérophonie » ou diversité des voix (le registre du polyphonisme), et l'hétérologie » ou diversité des langages sociaux, des niveaux de langue.»<sup>61</sup>

Robin ajoute de son côté que :

L'écrivain est toujours confronté à du pluriel, des voix, des langues, des niveaux, des registres de langue, de l'hétérogénéité, de l'écart, du

---

<sup>61</sup> Robin, Régine : « L'écrivain et ses langues ». In : Kremnitz, Georg, Robert Tanzmeister (éd.): *Literarische Mehrsprachigkeit. Multilinguisme littéraire*, 1995, p 159

décentrement alors même qu'il n'écrit que dans ce qui, sur le plan sociologique, se donne comme une langue.<sup>62</sup>

Selon Maingueneau le plurilinguisme interne qui concerne la diversité interne d'une même langue et plurilinguisme externe, concerne, quant à lui, la présence d'une ou plusieurs langues étrangères dans une œuvre. cette diversité linguistique se manifeste dans la plupart des œuvres de Fouzia Zouari écrites en langue française, à travers l'utilisation abondante des mots et des expressions en langue arabe et même en arabe dialectale.

### **II.2.1 La présence de la pluralité des langues dans *La deuxième épouse* :**

Fawzia zouari est une écrivaine maghrébine de langue française, c'est pourquoi elle applique la pluralité des langues dans son roman *La deuxième épouse* à travers l'utilisation des mots, des expressions et des dialectes arabes en lettres françaises.

Cette opération nommée la translittération qui consiste à représenter des caractères d'une écriture par les caractères d'une autre. Durant ce processus, on transpose un mot écrit dans un système d'écriture à un autre système sans aucune traduction. En plus le mot transcrit ne signifie rien dans la langue en question, parce que le mot source ne signifie rien dans cette langue.

Dans *la deuxième épouse*, l'écrivaine fait référence à des mots arabes, elle les transcrit dans le texte tels qu'ils sont sans avoir besoin de les traduire en langue française, ces mots sont :

« *harkis* » ( p.11,13 ), « *khaina* » ( p.12), ), « *bourak* » ( p.19 ), « *kamia* » ( p.23 ), « *nif* » ( p.33 ), « *jawaris* » ( p.34 ), « *allah* » ( p.56 ), « *oumma* » ( p.45,192 ), « *salamou alaïkoum* » ( p.71 ), « *Djazaïr* » (p.71 ), « *hidjab* » ( p.76,204 ), « *harems* » ( p.85, 116), « *l'oued* » (p.91 ), « *harkous* »( p.95 ),

---

<sup>62</sup> ibid. p 155

« *ana kharja* » ( p.97 ), « *Imma* » ( p.99 ), « *kanoun al-thani* » ( p.155 ), « *haram* » ( p.167,197 ), « *moutahajjibat* » ( p.179 ), « *sâfirât* » ( p.179 ), « *halal* » ( p.183,185,197 ), « *maghreb* » ( p.185 ), « *Aoudhou Billah* » ( p.187 ), « *Satan* » ( p.187 ), « *Habibi* » ( p.196,266 ), « le djihad » ( p.200 ), « *Fatiha* » ( p.201 ), « *Inna ila-allahi wa inna ileihi raji'oun* » ( p.205 ), « *houa* » ( p.257 ), « *Asfoura* » ( p.263 ), « *khôl* » ( p.264 ), « *azouzet jahanam* » ( p.280 ).

Zouari montre son identité arabo-maghrébine, son amour de la patrie et de sa langue maternelle à travers l'utilisation des proverbes arabes:

« Seuls les chiens se renient » ( p.16 ).

« il ne reste dans l'oued que ses cailloux. » ( p.91).

L'analyse polyphonique que nous avons faite dans ce chapitre se concentre sur les multiples voix qui régissaient notre corpus *La deuxième épouse* de Fawzia Zouari. En effet nous avons constaté une pluralité de voix et que ces voix dialoguaient entre elles sans qu'aucune voix ne domine l'autre. À côté de la plurivocalité, nous avons constaté une pluralité de langues ou bien un plurilinguisme où l'écrivaine tente d'écrire dans une autre langue que la langue en question sous forme d'une translittération.

# **Conclusion générale**

Au terme de notre travail, nous avons essayé d'étudier son personnage féminin dans *La deuxième épouse* en mettant en évidence son statut dans la société en tant qu'épouse, mère, amie et sœur ainsi que sa relation avec l'homme.

L'étude que nous avons menée sur le roman de *La deuxième épouse*, nous a montré la situation de la femme dans la société maghrébine dans laquelle l'écrivaine a évoqué la question de la trahison et la polygamie en tant que plateforme illustrant l'image dévalorisée de la femme. Dans l'optique de Fawzia Zouari, la femme arabe en générale et maghrébine en particulier, livre un combat pour gagner son droit à la vie et à la liberté. Son rôle a été crucial face à ces défis et cette mauvaise classification, et aujourd'hui elle mérite d'être présente dans la littérature.

Par ailleurs, Le personnage féminin est toujours présent dans les œuvres de Zouari, l'écrivaine lui a donné une grande importance où il est indispensable au fonctionnement du roman zouarien. En fait, Fawzia Zouari se considère comme une porte-parole des femmes, puisqu'elle a évoqué dans ses écrits des personnages féminins victimes de la société masculine, notamment notre corpus *La deuxième épouse* pour mettre en évidence le statut du personnage féminin dans la société masculine.

Après l'étude approfondie du roman *La deuxième épouse*, nous avons constaté que l'écrivaine a combiné deux histoires dans ce roman avec un style adorable. La première inspirée d'un fait divers et la deuxième inspirée de son talent littéraire. Elle a raconté à sa façon le drame de la polygamie avec des protagonistes féminins : la première épouse *Halima*, la deuxième épouse *Rosa*, la troisième maîtresse *Lila*. Il y a aussi *Shéhérazade* la mère de *Rosa* et *Farida* la romancière Tunisienne, donc cinq générations féminines et cinq profils différents du personnage féminin. À travers les deux récits du roman, l'écrivaine a dégagé la situation complexe des femmes par rapport à leur passé, leurs ambitions, leur mode

de vie et leur intégration dans la société. En revanche, on peut considérer ce roman comme une interprétation littéraire de la réalité des femmes dans la société où l'écrivaine, à travers son produit, a éclairé l'incidence de la trahison masculine d'une part et a encouragé les femmes à se débarrasser de la peur et de l'illusion masculine d'une autre part.

Dans le premier chapitre, nous avons choisi faire l'analyse paratextuelle figurant dans le roman. Cette notion prend une place très importante dans l'analyse des texte littéraire parce qu'elle est considérée comme une carte identitaire de cette œuvre. Nous avons constaté que les données paratextuelles extraites sont liées au personnage féminin, celui qui est présenté par l'écrivaine, selon un aspect culturel, c'est-à-dire par certaines coutumes culturelles associées à la femme et la société maghrébine, telles que le henné, le khôl... Ces indicateurs reflètent la présentation culturelle du personnage féminin dans la société maghrébine.

En deuxième chapitre, nous avons fait l'analyse des thèmes abordés dans le roman. Cette notion est importante dans l'analyse des texte littéraire parce qu'elle permet de comprendre la vision de l'écrivaine concernant le sujet traité. Nous avons constaté que l'écrivaine souligne des thèmes liés au personnage féminin pour bien présenter et décrire ce dernier dans la société dans toutes ses dimensions sociales et culturelle. En ajoutant que Fawzia Zouari a abordé ces thèmes soulevés à travers le personnage féminin et sa vision. En plus, elle a donné l'importance à ces sujets à travers la vision de la femme.

En troisième chapitre nous avons travaillé sur l'analyse des personnages du roman. Cette étape est assez importante au traitement de notre sujet de recherche. Nous avons remarqué que l'étude sémiologique des personnages féminins nous a permis de mieux les connaître dans l'histoire et à travers leur description physique et morale nous avons compris qu'ils sont descendus du même cadre social et culturel. Nous avons

constaté que l'écrivaine a pris en compte à travers ce roman le statut de la femme dans la vie maghrébine, dans laquelle Zouari fournit une image qui explique les effets psychologiques des mauvaises habitudes exercées sur les femmes dans la société. En outre, Fawzia Zouari a présenté le personnage féminin comme une marionnette qui est manipulée par d'autres personnages, des lois imposés, des coutumes et des traditions.

En dernier chapitre, nous avons étudié la présence de la polyphonie dans notre roman. Nous nous sommes concentrés sur les traces polyphoniques trouvés dans *La deuxième épouse*, où l'écrivaine a présenté le personnage féminin à travers cette nouvelle astuce narrative. Nous avons constaté la présence de plusieurs voix narratives qui participent à la narration de l'histoire du roman d'un côté, et sur la présence du plusieurs langues d'un autre côté. Donc, nous avons constaté que Fawzia Zouari a appliqué ce phénomène dans la construction du roman pour casser le silence des femmes et libérer ses voix d'une part, et prouver son originalité maghrébine d'une autre part.

En définitive, nous avons essayé, à travers notre simple étude, d'expliquer la manière dont Fawzia Zouari a présenté le personnage féminin dans *La deuxième épouse* d'après son style et sa vision littéraire. Il est important de noter que chaque personnage féminin reflète une expérience vivante dans notre entourage et notre société. Zouari a essayé dans ce roman avec une richesse de personnages surtout féminins de montrer un portrait plus ou moins juste de la femme sous des conditions socioculturelles imposées par la société. Pour conclure, Fawzia Zouari a réussi à nous brosser, à travers son personnage féminin, un portrait plus ou moins fidèle de la femme dans la société maghrébine.

## Résumé

Fawzia Zouari dans *La deuxième épouse* fait un mélange entre la réalité et la fiction pour présenter une image authentique de la femme qui souffre d'une trahison masculine, d'un malaise sociale et d'une solitude.

Dans ce modeste travail intitulé « Le personnage féminin dans *La deuxième épouse* de Fouzia Zouari », notre préoccupation se manifeste à travers la présentation de la femme dans la société maghrébine à travers l'analyse des personnages féminins dans l'œuvre zouarienne.

Dans notre recherche, nous avons mené une analyse en quatre axes essentiels : une analyse paratextuelle, une analyse thématique où le thème dominant était l'infidélité masculine, puis une analyse approfondie des personnages dans laquelle nous avons essayé d'approcher l'image de la femme dans le roman à travers une analyse sémiotique de Philippe Hamon. Pour finir, nous avons fait appel à la polyphonie pour montrer les jeux narratifs adoptés par l'écrivaine.

**Mots clés** : femme, personnage féminin, trahison, polygamie, infidélité.



## التلخيص :

الأديبة فوزية الزواري في روايتها « الزوجة الثانية » مزجت بين الخيال و الواقع لإظهار الصورة الحقيقية للمرأة التي تعاني من غدر الرجال و القهر الاجتماعي و الوحدة. في هذا العمل المسمى « الشخصية الأنثوية في الزوجة الثانية لفوزية الزواري » تتجلى انشغالاتنا في تمثيل المرأة داخل المجتمع المغاربي عن طريق تحليل الشخصيات الأنثوية في المؤلف الزواري .

في بحثنا هذا أجرينا تحليلا قسمناه إلى أربعة أبواب ( محاور ) مهمة : انطلقنا من الدراسة الخارجية للكتاب ( تحليل العناصر المرفقة للنص ) و عرجنا إلى دراسة الألفاظ ( العناصر ) المتداولة و أهمها (أغلبها ) في هذا النص الخيانة الذكورية ، تليها دراسة الشخصيات التي تعتبر نواة بحثنا حيث حاولنا رسم صورة المرأة من خلال معايير التحليل السيميولوجي لفيليب هامون. و ختاماً تطرقنا إلى دراسة تعدد الأصوات لإظهار حنكة الكاتبة.

**الكلمات المفتاحية :** المرأة ، الشخصية الأنثوية ، الخيانة ، تعدد الزوجات ، الخيانة الزوجية.

## Summary

In her novel "The Second Wife", Fawzia Zouari makes a mixture between reality and fiction to present an authentic image of the women who suffers from man's betrayal, social discomfort and loneliness.

In this modest work of study entitled "The Female Character in *The Second Wife* of Fawzia Zouari", our concern manifests itself through the presentation of the women in the Maghreb society through the analysis of the female characters in the work of Zouari.

In our research, we conducted an analysis in four essential axes: a paratextual analysis, a thematic analysis in which the dominant theme was man's infidelity, then a rather thorough analysis of the characters in which we tried to approach the image of the woman in the novel through a semiotic analysis of Philippe Hamon. Finally, we used polyphony to show the narrative games adopted by the writer.

**Keywords:** woman, female character, treason, polygamy, infidelity.

# Table des matières

Introduction générale .....	9
Chapitre I : L'analyse paratextuelle	
I. Définition de la paratextualité dans le roman de <i>La deuxième épouse</i> .....	16
I.1. Les caractéristiques de la paratextualité .....	17
I.2. les Fonctions du paratexte .....	18
II. Analyse du péritexte et l'épitéxte dans le roman de <i>La deuxième épouse</i> .....	19
II.1. Le péritexte .....	19
II.1.1. Le titre .....	19
II.1.2 La première de couverture .....	24
II.1.3 Le nom de l'auteur .....	26
II.1.4 Le dos de couverture .....	27
II.2. Les éléments épitéxtes.....	27
II.2.1 L'incipit ou le début du roman .....	27
II.2.2 L'exipit ou la fin du roman .....	29
II.2.3 La quatrième de couverture .....	30
Chapitre II : L'analyse thématique	
I. Qu'est-ce qu'un thème ? .....	35
II. Analyse thématique .....	37
a. La trahison .....	38
b. La femme .....	39
c. L'amour .....	41
d. La religion .....	42
e. L'identité .....	43
f. L'amitié .....	44
g. Les souvenirs .....	45
h. Le suicide .....	46
i. Le meurtre .....	47

## Chapitre III : L'analyse des personnages

I. Définition .....	50
II. L'approche sémiologique de Philippe Hamon .....	52
A - L'être .....	53
B - Le faire .....	55
C - L'importance hiérarchique .....	56
III. Analyse sémiotique des personnages féminins dans <i>La deuxième épouse</i> de Fouzia Zouari .....	59
1) Le personnage <i>Rosa</i> .....	59
2) Le personnage <i>Farida</i> .....	62
3) Le personnage <i>Halima</i> .....	64
4) Le personnage <i>Lila Salem</i> .....	67
5) Le personnage <i>Shéhérazade</i> .....	69
IV. Analyse des personnages secondaires du roman .....	71
1) Le personnage <i>Sadek</i> .....	71
2) le personnage <i>Michel</i> .....	72
3) Le personnage <i>Soraya</i> .....	73
4)Le personnage <i>Rachel</i> .....	74
5)Le personnage <i>Inès</i> .....	74
6) Le personnage <i>Anis</i> .....	75
7) Le personnage <i>Janette</i> .....	75
8) <i>La nièce de Soraya</i> .....	75
9) <i>Le personnage Michket</i> .....	75
10) Le personnage <i>Françoise</i> .....	76
V. Personnages passagers dans le roman.....	76

## Chapitre IV : La polyphonie

I. Définition du concept de la polyphonie .....	80
II. La présence polyphonique dans <i>la deuxième épouse</i> de Fouzia Zouari .....	83

II.1 La pluralité des voix .....	84
II.1.1 La présence de la pluralité des voix dans <i>La deuxième épouse</i> .....	85
II.1.1.1 La voix du personnage <i>Farida</i> .....	86
II.1.1.2 La voix du personnage <i>Rosa</i> .....	86
II.1.1.3 La voix du personnage <i>Halima</i> .....	87
II.1.1.4 La voix du personnage <i>Lila Salem</i> .....	88
II.1.2 La voix narrative .....	88
II.2 La pluralité des langues .....	90
II.2.1 La présence de la pluralité des langues dans <i>La deuxième épouse</i> .....	91
Conclusion générale .....	94
Liste des références bibliographiques.....	104

Liste des  
références  
bibliographiques

### **Corpus analysé :**

Fawzia Zouari, La deuxième épouse, Paris, Ramsay, 2006.

### **Autres ouvrages du même auteur .:**

#### **Romans :**

- La caravane des chimères, Paris, Olivier Orban, 1998.
- Ce pays dont je meurs, Paris, Ramsay, 1999.
- La Retournée, Paris, Ramsay, 2002.
- J'ai épousé un Français, Paris, Rocher, 2009.
- Le corps de ma mère, Clamecy, Joelle Losfled, 2016.

#### **Essais :**

- Pour en finir avec Shahrazade, Aix-en-Provence, Edisud, 2003.
- Sous le jasmin les pavés, Paris, Editions du Moment, 2011.
- Pour un féminisme méditerranéen, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Le voile islamique, Histoire et actualité du coran à l 'affaire du foulard, Paris, Favre, 2002.
- Ce voile qui déchire la France, Paris, Ramsay, 2004.
- Je ne suis pas Diam's, Paris, Stock, 2015.
- Douze musulmans parlent de Jésus, Paris, Desclée de Brouwer, 2017.

#### **Quelques articles publiés par Fawzia Zouari :**

- En matière de pronostics sur la présidentielle française, Dans Jeune Afrique, 02 janvier 2017 à 11h53.
- Fatwa d'amour, Dans Jeune Afrique, 20 janvier 2017 à 09h00.
- Hommage : adieu Malek Chebel, Dans Jeune Afrique, 22 novembre 2016 à 11h28 Mis à jour le 22 novembre 2016 à 11h29.
- Immigration : mort à Venise, Dans Jeune Afrique, 10 février 2017 à 08h14 Mis à jour le 10 février 2017 à 08h17.

- Je ne suis pas de votre temps, Dans La pensée de midi 2010, pages ( 26 à 30 ).
- Jours de colère, Jeune Afrique, 02 mai 2014 à 14h41
- Kamel Daoud, victime d'une « Fatwa laïque », sur France Inter, le 01/03/2016
- La Tunisie saigne et tout le monde feint de l'ignorer, Dans Jeune Afrique, 16 septembre 2016 à 08h23
- Nicolas Sarkozy : identité aux enchères, Dans Jeune Afrique, 07 octobre 2016 à 08h03
- Occident : la saison des mâles, Dans Jeune Afrique, 25 novembre 2016 à 18h50
- Ramadan, comme si vous y étiez, Dans Jeune Afrique, 19 juin 2016 à 10h11
- Tunisie : Palmarès arabe pour les 27 éditions des journées, Dans Jeune Afrique, 06 novembre 2016 à 17h44 Mis à jour le 07 novembre 2016 à 09h16
- Une guerrière sur le front de la laïcité, Dans Télérama, Publié le 13/05/2016. Mis à jour le 01/02/2018 à 09h01

### **Ouvrages théoriques :**

- Achour, Christiane et Bekkat, Amina, *Clefs Pour la lecture des récits, convergences critique II*, éd du Tell, Algérie, 2002
- Anne Maurel, *La critique*, Paris, HACHETTE LIVRE, 2010
- Catherine Tauveron. *Le Personnage : une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Neuchâtel et Delachaux et Niestlé, Paris, 1995
- Collot Michel. *Le thème selon la critique thématique*. In: *Communications*, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique
- Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, Luc Fraisse, Marcelle Marini, Gisèle Valency, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Nathan, Université, 1994



- Davide Lodge, L'art de la fiction, essai trad. de l'anglais par Michel et Nadia Fuchs, Paris, Ed. Payot & Rivages , 1996
- GENETTE, Gérard, Seuil, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987
- Genette, Gérard, Seuil, Paris, Le Seuil, 1987
- GENETTE, Gérard, Seuil, Seuil, Paris, 2007
- Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972
- Gérard,Genette,Seuil,éditionduseuil,1987
- Hamon, Philippe, Le personnel du roman, Genève, Droz,1998
- J, Carde TAMIN, M-C Hubert, Dictionnaire de critique littéraire, Editions Armand colin, Sejer, paris.2004
- J.-P. Richard, l'Univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Éd. du Seuil, 1961
- Jacques Bres et Pierre Patrick Haillet et Sylvie Mellet et Henning Nølke et Laurence Rosier, Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques, belge, de boeck.duculot , 2005
- Jean, Pierre Richard, l'univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Seuil, 1961
- JOUVE, Vincent. La poétique du Roman, Armand colin, Paris, 2010
- LARONDE, Michel, Autour du roman beur,
- LEJEUNE, Philippe, Le pacte autobiographique, Paris, Ed .seuil, 1975,
- LeoHoek,citéparGERARD,Genette,inSeuil,Seuil,1987
- Maurice Delacroix et Fernand. Hallyn, Méthodes du texte : introduction aux études littéraires,1995
- M-Bakhtine, « Esthétique et théorie du roman », Tel, Gallimard, 1978
- MONTALBETTI,Christine.Le personnage ,édition Flammarion 2003, Paris
- Mucchielli, les méthodes qualitatives, Alex, paris, 1991
- Philippe Hamon. Le Personnel du roman : le système des personnages dans les "Rougon-Macquart " d'Émile Zola. Droz, Genève, 1983
- Philippe Hamon. Pour un statut sémiologique du personnage. In : Poétique du récit, Paris, Seuil ,1977

- Pierre Paillé, Alex Mucchielli, l'analyse qualitative en science humaines et sociales, Armand Colin, Paris, 2008
- Robin, Régine : « L'écrivain et ses langues ». In : Kremnitz, Georg, Robert Tanzmeister (éd.): *Literarische Mehrsprachigkeit. Multilinguisme littéraire*, 1995
- Roger Bruno Rabenilaina, *Morpho-Syntaxe Du Malgache : Description structurale du dialectebàra*, Paris, Selaf, 1983
- Tisset, Carole, *Analyse linguistique de la narration*, Sedes, Paris, 2000
- Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Arman colin, Paris, 2007

**Dictionnaires :**

- Dictionnaire Le Petit Robert , 1996
- Larousse, Ed, 2008
- *Le Dictionnaire de français le Littré* ( 1880 )
- Le dictionnaire du littéraire sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala ( 2010 )

**Sitographies :**

- <http://www.liberation.fr/france/2015.../fawzia-zouari-devoilee-1423261/>  
25/05/ 2019/ à 15:16
- <http://www.gallimard.fr/Catalogue/.../Joelle.../Le-corps-de-ma-mère/>  
25/05/2019 à 18:13
- <http://www.blogs.lyceecfadumene.fr/informatique/> 15/02/2019 à 14:12
- [https:// www.fr.m.wiktionary.org](https://www.fr.m.wiktionary.org), consulté le 26 février 2019 à 15 :30
- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/thème/fr-fr/>consulté: 23/01/2019  
à 13:16
- <https://educalingo.com/fr/dic-fr/polyphonie/>consulté le 13/05/2019 à 16/  
05 / 2019 à 16:30
- [http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie\\_%3A\\_le\\_concept\\_bakhtini](http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtini)  
en / consulté le 13/05/2019 à 20: 45

### **Mémoires :**

- Boucherit Wissam et Boudjaadar Manal, Écriture polyphonique dans *Terre des femmes* de Nassira Belloula, Université de Jijel, Faculté des lettres et des langues, mémoire de master 2 , année universitaire 2016/2017
- Marie-Claude Bussieres-Tremblay B. sp. d'ens. en Arts plastiques, Une « création sur les voix » à partir de la théorie de la plurivocalité de Mikhail Bakhtine, mémoire présentée à l'université du Québec à Chicoutimi comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Mars 1990.
- Pascale Caidor, l'importance de la polyphonie organisationnelle dans un processus de changement stratégique, Université de Montréal, Mémoire présentée à la Faculté des arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de Maîtrise en sciences de la communication (MSc.), Août 2014



